

55^e ANNÉE **N° 511**
NOVEMBRE / DECEMBRE 2018

FORUM

REVUE DES FRANÇAIS DE ROME ET DU LATIUM

LA REVUE S'ENDORT...





**Il futuro
chiama
ogni giorno.**

Qui in Teleperformance rispondiamo sempre.

Lavorare nel Gruppo leader mondiale nei servizi di Contact Center vuol dire dialogare quotidianamente con il futuro.

Il futuro sono i desideri delle persone contattate ogni giorno, le aspettative dei Clienti che ci affidano le loro campagne, i nuovi prodotti che Teleperformance sviluppa per superare ogni barriera di spazio e di tempo e gestire le relazioni di chi entra in contatto con noi, ogni giorno. Questo è il futuro che volevo, questo è il futuro che mi fa crescere.

Teleperformance Italia
Via di Priscilla, 101 | 00199 Roma | t. 06.86519.1
www.teleperformanceitalia.it



Teleperformance
Transforming Passion Into Excellence

sommaire

N° 511 * novembre | décembre 2018

ÉDITO

Mes chers amis,

Nous voici déjà arrivés en 2019! L'année que nous laissons derrière nous a été riche pour l'Union ; un nouveau bureau, de nouvelles formules apéritif, des rendez-vous variés où vous avez été nombreux ! Nous vous en remercions de tout cœur, car ceci est pour nous un bon signe ; signe que ce que nous avons voulu vous proposer tout au long de 2018 a plu !

Les visites et conférences tout d'abord : les ateliers Fendi, la visite exceptionnelle de l'Académie d'Egypte avec la conférence de Gael de Guichen sur la découverte de la tombe de Toutankhamon ; le Palais Farnèse de Caprarola, la maison-musée de la sculptrice internationale Alba Gonzalez à Frégène ; la passionnante conférence de Guillaume de Lasconjarias organisée à l'Ambassade de Monaco sur les secrets du débarquement en Sicile ; le concert du saxophoniste Vincent David à la bibliothèque Vallicelliana !

N'oublions non plus notre mémorable Assemblée Générale et soirée d'anniversaire des 95 ans de l'Union sur la péniche le Baja, ainsi que tous les apéritifs mensuels dans de bien beaux endroits de Rome !

Les plus sportifs se sont aussi bien amusés en participant à notre tournoi de pétanque fort sympathique dans les jardins de la Villa Strohsfern du Lycée Chateaubriand.

Un remerciement tout particulier à tous les membres du comité, qui ont travaillé d'arraches pied pour faire de cette année un moment de convivialité franco-italien de qualité.

2018 a été aussi le moment de nous rapprocher davantage des autres associations françaises présentes à Rome, en organisant ensemble certains événements. Nous poursuivons et renforcerons cette collaboration en 2019.

Nous démarrons 2019 en mettant en suspens notre revue Forum dont le cout n'est plus, depuis quelque temps déjà, mesuré aux capacités financières de l'Association. Ceci ne signifie pas que vous n'allez plus nous lire, bien au contraire. C'est sur notre site internet www.francaisderome.com, sur nos pages facebook et instagram ainsi qu'au travers de nos newsletters et de nos flyers que nous continuerez à nous suivre, que nous continuerons à vous proposer un calendrier d'activités riches en surprise.

Je vous souhaite à tous, chers amis, un 2019 rempli de santé et de succès de toutes natures. Que l'Union continue d'être ce lieu d'échange si riche qui fait de l'Association un pilier incontournable à Rome.

LAURENCE MOREL-CHEVILLET

PRÉSIDENTE

3	Édito
4	La revue s'endort
5	Hommage à une guerrière
6	Légion d'Honneur
8	2018 avec l'Union
9	3 ^{ème} Forum des Associations
11	Les conseillers consulaires
12	Balade-découverte des Monts de la Tolfa
14	11 Novembre
15	Les cimetières militaires français
18	Soirée Beaujolais
19	Vous avez dit solidarité?
22	Intramuros N° 48 - Se sentir Romain
23	Ils sont là
24	Marie Eve Venturino
26	Les Moulins flottants sur le Tibre
28	Chroniques littéraires
30	Exposition Sandrine Van Den Berghe
32	L'Italie et le couscous
34	Formulaire d'inscription
36	Petites annonces

Revue de
*L'Union Français de Rome
et du Latium*
publiée six fois par an
par l'association

Directeur de la publication
Carlo Rebecchi

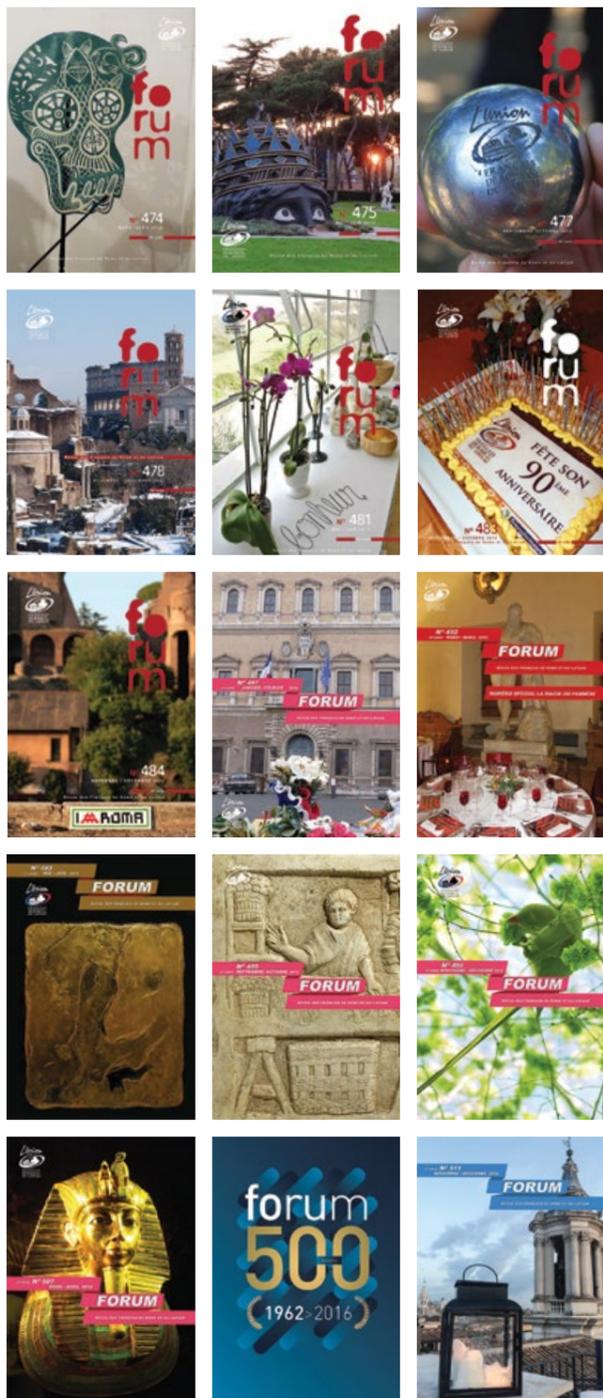
Comité de rédaction
Artémisia
Olivia Audin
Francis Boussier
Viviane Dutaut
Un Flâneur
Daniel Goldenberg
Gregori Lazarev
Capucine Louis
Perrine Mazaud
Véronique Mignot

Adhésions
(par courrier uniquement)
L'Union Français de Rome et du Latium
c/o Institut français - Centre Saint-Louis
Largo Toniolo 20/22 - 00186 - Roma
larevueforum@gmail.com

Impression
TIPOGRAFIA MEDAGLIE D'ORO
DI CORMACI GIANLUCA & C. SNC
Via Appiano, 36 - 00136 Roma
Tél : 0635341648
info@tipografiamedaglieoro.it

REPRODUCTION INTERDITE

LA REVUE S'ENDORT



Lors du bouclage du 500^{ème} Forum il y a deux ans, je conclusais en lançant le défi du 1000^{ème}. Malheureusement, à peine quelques numéros plus tard, nous devons suspendre pour une durée indéterminée notre belle revue, à mon plus grand regret. Nous refermons donc 2018 avec ce numéro que nous vous avons bichonné pour l'occasion après plus de 56 ans de revues publiées de manière ininterrompue.

J'ai repris Forum lors de l'été 2009, et depuis ce sont exactement 60 numéros que j'ai bouclés en 9 ans et demi depuis pas moins de 5 pays différents (merci internet), et même pendant mon voyage de noces en Chine... Si ce n'est pas de la dévotion, ça !! J'ai également eu la chance de réaliser le 500^{ème} avec Gaëlle Maisonneuve et Sandrine Vandenberghe, un magnifique bébé de 160 pages qui a demandé 1 an de travail acharné.

Mais Forum ne se résume pas à des chiffres abstraits. Au fil des publications, nous avons toujours essayé de vous proposer des articles ludiques, originaux, intéressants, culturels, de raconter l'histoire et le quotidien de notre association, de vous faire découvrir toutes sortes de curiosités romaines et françaises de Rome, de participer de manière active à la vie de la communauté française de Rome.

Certains numéros ont été plus coriaces à conclure que d'autres, d'autres plus originaux. Tous m'ont donné énormément de plaisir. Je garderai en tête les beaux rapports tissés avec les Plumes, les sponsors, l'imprimeur Gianluca Cormaci, et surtout, surtout, je tiens à remercier notre graphiste historique Stéphane Bothua qui a pris en main de manière magistrale cet aspect de la publication dès 2002, et qui a donné au fil des numéros un coup de jeun's grâce à sa mise en page. Merci Stéphane !

Le dernier projet concernant Forum est la numérisation et la publication sur notre site internet de toutes les revues publiées. Forum reste un pilier de L'Union et un reflet de la vie des Français de Rome. C'est notre patrimoine.

Forum s'endort comme la Belle au Bois Dormant qui attend d'être réveillée un jour. Et entre-temps L'Union reste bien « *tanquée* » sur ses pieds et continuera à vous réserver de belles surprises, comme c'est le cas depuis plus de 95 ans.

Longue vie à Forum et longue vie à L'Union !

Perrine MAZAUD *

HOMMAGE À UNE GUERRIÈRE

En ce début 2019, alors que nous décidons de suspendre la publication de notre chère revue FORUM pour nous concentrer sur d'autres supports digitaux, une pensée particulière va à notre guerrière de L'Union, Perrine Mazaud.

Le nom de famille vous est familier, il est rempli de bons souvenirs. Sa mère Sophie était déjà rédactrice en chef lorsque notre revue sortit de l'anonymat en prenant le nom de « Forum » en 1996. Ce sont ensuite des odeurs de tajine que François, son père, aimait à nous concocter, pour animer nos réunions périodiques de comité ; de bals masqués, de pipe, d'éditos presque prêts, de soirées sur la Cassia, de fous rires et de bonne humeur.

Mazaud, c'est maintenant Perrine qui depuis plus de 10 ans, telle une guerrière sans répit, a soutenu et porté à bout de bras avec succès cette revue qui lui a initialement été presque imposée. Elle est née dedans Perrine !

Dix années d'intense et constant labeur, à appeler les plumes, à rappeler chacun, à rappeler encore et encore le comité de rédaction pour pouvoir lancer l'impression dans les temps. A coller les timbres et à livrer les revues !

Pour le bonheur de nos membres et de nos lecteurs.

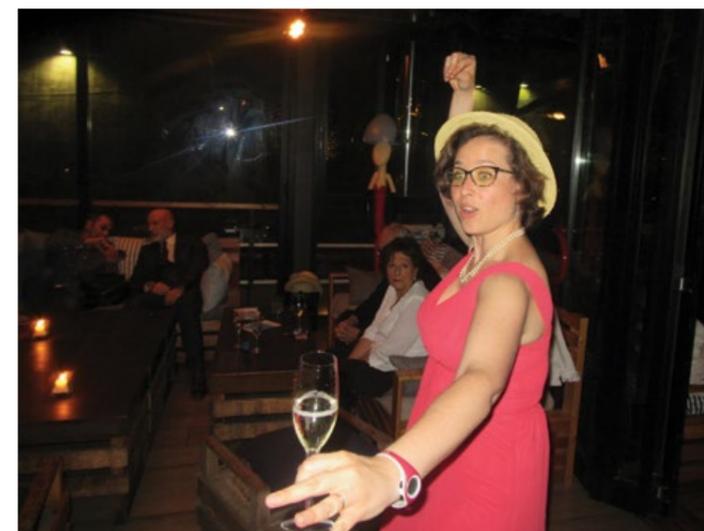
Nous tenions ainsi à remercier officiellement Perrine pour l'immense et magnifique travail accompli ; Perrine, c'est juste grandiose.

Nous sommes ravis aussi d'avoir pu lancer et célébrer ensemble le 500^{ème} numéro de cette revue aux contenus si riches et variés.

Il est maintenant temps pour toi de tourner la page et de passer le flambeau. Chapeau bas à ta détermination. De là-haut, je le sais, François sourit.

Merci !

Laurence MOREL-CHEVILLET *



LÉGION D'HONNEUR

Honneur, Patrie et Solidarité – Une Légion d'Honneur bien méritée

C'est avec fierté et émotion que j'ai assisté à la remise, des mains de Monsieur l'Ambassadeur de France en Italie Christian Masset, des insignes du grade d'Officier de la Légion d'Honneur à notre ancienne Présidente et amie Françoise Plantade, le 23 octobre dernier au Palais Farnèse.

Le lieu ne pouvait pas être plus magique et approprié pour honorer la carrière de Françoise et son parcours extraordinaire au service de la communauté francophile de Rome et d'Europe.

Dans le magnifique bureau de l'Ambassadeur, entourée de sa famille, de ses collaborateurs, de ses amis français et italiens, Françoise, tout d'abord au travers du discours émouvant de Monsieur l'Ambassadeur, avec ses propres mots ensuite, a su se raconter et se livrer davantage à nous tous, en toute sincérité et simplicité, avec énormément d'émotion.

Le parcours de Françoise, qui lui a valu l'honneur de recevoir le titre suprême du grade d'Officier de la Légion d'Honneur, est remarquable et c'est autour de la signification de la devise de la Légion d'Honneur **Honneur, Patrie et Solidarité** qu'il s'articule et que Françoise elle-même nous l'a présenté.

La Légion d'Honneur, nous a-t-elle rappelé, est un ordre national bicentenaire qui fut établi en 1802 par Napoléon Bonaparte, doté d'un drapeau, fièrement porté pour la cérémonie, en ce 23 octobre, pour la première fois, par Madame Yvonne Tarabal. Il s'agit d'une association, la Société des Membres de la Légion d'Honneur présidée à Rome par Madame Anna Maria Tarantola, qui est l'expression de la parité entre hommes et femmes, en charge d'assurer la diplomatie de la France en Italie, au Saint Siège et à la FAO, dans les domaines culturels, sociaux, économiques et institutionnels. Françoise en est la secrétaire générale.

HONNEUR, PATRIE ET SOLIDARITÉ

À ces trois qualités Françoise répond présente et Monsieur l'Ambassadeur le souligne tout particulièrement.

L'honneur tout d'abord.

J'aime la définition d'honneur que nous fournit Françoise en citant l'académicien Erik Orsenna : « *L'Honneur est ce bien moral conquis dans la lutte et qui permet à la fois d'acquiescer la considération d'autrui et de conserver sa propre estime* ».

Elle nous le livre, c'est son père, le résistant René Plantade, médaillé à 20 ans de la Médaille de la

Résistance et plus tard de la Croix de Guerre des mains du Général De Gaulle, qui lui a sans doute transmis ce bien moral et cette force incroyable de guerrière.

L'Honneur, Françoise a su le porter haut, de Chabrignac en Corrèze à Manciano au cœur de la Maremme Étrusque, en passant par Paris et Rome, notre franco-italienne est aussi surtout européenne.

La Patrie ensuite.

L'Etat reconnaît les mérites personnels des candidats à la Légion d'Honneur. La tâche de Paris à cet égard a sans doute été facilitée par les nombreux mérites de Françoise !

Déjà en 2001, le Décret qui l'a nommée au Grade de l'Ordre National du Mérite, faisait référence à son engagement associatif, en qualité de Présidente d'Association. Eh oui, rappelez-vous, Françoise a été présidente de notre association l'Union de 1999 à 2002.

En 2018, c'est le Décret du 14 juillet qui l'a promu Officier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur en sa qualité d'avocat. 48 ans de service en France, 42 en Italie, tous nos compliments !

Le parcours professionnel français, italien et européen de Françoise a été jugé original et méritant par Monsieur le Ministre des Affaires Étrangères et par le Conseil de l'Ordre. En effet, la fondation d'un Cabinet d'avocats franco-italien au service des entreprises installées dans les deux pays, des concitoyens en difficulté en Italie, et des Institutions Françaises a été déterminante ainsi que la collaboration avec le Consulat de France à Rome et l'Ambassade de France.

Pour remercier et rendre honneur à toutes les personnes qui l'ont entourée dans son parcours professionnel, Françoise a remercié en particulier les Consules Elisabeth Tesson et Camille Pauly, Madame Claude Geneviev, toute l'équipe de son cabinet d'avocats Agathemis, en particulier son associé Andrea Colletti, mais aussi les entrepreneurs Charles De Tinguy, Dominique Uzel et tous leurs prédécesseurs. Françoise a aussi rendu hommage aux travaux réalisés avec Francis Richard, ancien Directeur Général d'Air France Italie; avec Renato Porta et toute l'Équipe de Biomérieux à Florence ; avec Gilbert Kervella, Directeur Général d'Axa Corporate Solutions à Milan ; avec les Pieux Établissements, représentés par Pierre Blanchard, le Trésorier de l'Institution ainsi qu'avec l'association de la Trinité des Monts.

La solidarité enfin.

Elle se caractérise par des services rendus à la Nation. En 2018, en Europe, elle s'exerce principalement

sous deux formes : la famille et la vie associative. Dans ces registres, nous le savons, Françoise mérite amplement le titre qui lui a été décerné. D'abord scout en Corrèze, ensuite membre active des mouvements européens, les Jeune Equipes Internationales, Françoise salue ses amis présents à la réception de l'Ambassade, Gianfranco Astori, Conseiller presse du Président Mattarella et Giulio Prosperetti, Juge Constitutionnel.

L'émotion monte quand Françoise évoque l'Union, notre chère association franco-italienne et nous remémorons quelques grands moments du jumelage Rome-Paris en l'an 2000, organisé en étroite collaboration avec l'On. Paolo Gentiloni, alors adjoint au maire de Rome, l'Ambassadeur Jacques Blot et le Ministre conseiller Christian Masset - tous trois réunis auprès de Françoise en ce 23 octobre 2018 ! - qui s'était concrétisé par une formidable semaine française en juillet 2000.

Un petit pincement au cœur quand Françoise me remercie personnellement, ainsi que Claire Buob, pour avoir repris les rênes respectivement de l'Union et de Rome Accueil. C'est moi qui te remercie Françoise, pour ta bienveillance et tes conseils ; tu as été un guide et un repère pour accepter la responsabilité de la présidente de l'Union.

Le discours touche à sa fin, la petite étoile brille déjà, rouge et fière sur le revers de sa veste et nos yeux brillent aussi d'émotion et d'orgueil. La famille est présente et nous nous sentons en faire partie.

C'est vers ses petits-enfants Giulia et Lorenzo qu'elle s'adresse en dernier lieu pour leur lancer ce message : « *Vous vivrez dans un monde informatisé, robotisé alors n'oubliez pas l'art, la littérature, la liberté et l'amitié, racines de la France et de l'Italie.* »

Il est temps alors de lever notre verre et de féliciter de tout cœur ce remarquable parcours.

Un 23 octobre pas comme les autres, un 23 porte-bonheur, un 23 qui évoque des dates chères au cœur de Françoise. Nous avons eu tous beaucoup de chance de t'avoir rencontrée et d'avoir parcouru un bout de chemin ensemble.

Au nom de l'Union, Français de Rome et du Latium et de tous ses membres et amis, nous te disons Bravo Françoise !

Laurence MOREL-CHEVILLET *



UN ANNÉE AVEC L'UNION

Avec cette fin d'année, nous sommes heureux de revivre avec vous les moments forts de 2018.

Une page se ferme, une page s'ouvre, et nous vous réservons de nouveaux rendez-vous pour 2019 tout autant enthousiasmants !

JANVIER

- **12** Visite des ateliers Fendi à l'EUR
- **18** Apéritif mensuel Zuma Bar

FÉVRIER

- **10** Apéritif carnavalesque Chiostro del Bramante
- **15** Visite de l'Académie d'Egypte et récit de la découverte de la tombe de Toutankhamon par Gaël de Guichen
- **19** Réunion inter-associative dans le Salon Hercule du Palais Farnèse

MARS

- **15** Apéritif mensuel Baccano
- **25** Balade à Caprarola visite guidée du palais Farnèse et des jardins, déjeuner au restaurant panoramique Chalet Italia, visites guidées des églises Sainte Thérèse et Madonna della Consolazione.

AVRIL

- **4** Apéritif mensuel Enoteca Spiriti
- **11** Concert de Vincent David, saxophoniste de renommée mondiale, avec l'Exigentia Ensemble Biblioteca Vallicelliana
- **14** visite de la maison-musée d'Alba Gonzales à Fregene

MAI

- **16** apéritif mensuel au Up Sunset bar de La Rinascente.

JUIN

- **5** Conférence « L'histoire du vêtement en Europe » Association des Historiens de Paris à la Librairie Stendhal
- **6** Conférence « Le débarquement en Sicile : aspects d'une campagne militaire méconnue », Guillaume Lasconjarias à l'Ambassade de Monaco
- **14** assemblée générale et grande soirée d'anniversaire des 95 ans de L'Union sur la péniche le Baja, dont les bénéfices de la soirée ont été reversés à l'association Les Dames de Saint Louis.
- **30** Le nouveau site de L'Union est lancé



SEPTEMBRE

- **15** Tournoi de pétanque à la Villa Strohl Fern
- **19** Apéritif de rentrée Panthéon iconic Rome hotel

OCTOBRE

- **6** Forum des associations à la Villa Strohl Fern
- **17** Apéritif mensuel Hotel Eitch Borromini
- **21** Santa Severa Balade
- **31** Arrivée sur Instagram

NOVEMBRE

- **15** Beaujolais Nouveau à Eataly avec Rome Accueil

DÉCEMBRE

- **3-7** 25^{ème} Coup de Cœur au sein des établissements français de Rome
- **18** Apéritif de Noël à Piazza Navona au Caffè Braschi by Vivi Bistrot

3^{ÈME} FORUM DES ASSOCIATIONS

C'est à l'initiative des conseillers consulaires que le troisième Forum des associations françaises d'Italie du sud s'est tenu à la villa Strohl Fern. En soutien à l'évènement placé sous le patronage de Mme Camille Pauly, Chef de la Section Consulaire de l'Ambassade depuis l'été dernier, il faut aussi souligner la présence des conseillers consulaires, de Mme Fabienne Couty, Directrice de l'Institut français et ... l'accueil chaleureux de M. François Vidal, Proviseur du Lycée Chateaubriand.

Moins chaleureux, le temps maussade qui n'a pas vraiment découragé les visiteurs mais a contraint les associations à s'abriter dans le gymnase de l'école, à serrer leurs tables de présentation les unes contre les autres, ce qui, en fin de compte, n'a pas nui à la convivialité caractérisant le Forum, bien au contraire. Enfin, un rayon de soleil a permis de conclure la matinée en plein air avec un verre offert par les conseillers consulaires.

On sait que les associations françaises de l'Italie du sud sont engagées dans les domaines les plus variés : l'accueil, la culture, la bienfaisance, le sport, la musique, la langue française, l'emploi et la formation, l'enseignement, la représentation catégorielle. Les associations présentes à ce 3^{ème} Forum reflétaient bien cette diversité. Citons, dans le désordre et sans la prétention d'en faire une liste exhaustive mais plutôt illustrative de cette diversité, les associations suivantes : Français du monde - ADFE, Rome accueil, le Centre pastoral d'accueil des pèlerins et des touristes francophones de Saint Louis des Français, la Maison d'accueil de Trinité-des-Monts sous la responsabilité de la Communauté de l'Emmanuel et l'Association Rencontres Romaines, l'Association culturelle « Inventer Rome », l'Association FLAM (Français Langue Maternelle) Italie qui propose des cours de français et des activités ludiques aux enfants francophones non scolarisés dans des écoles françaises, le Réseau associatif professionnel PonteVia! qui accompagne la recherche d'emploi, la Compagnie française de théâtre à Rome et les associations liées à l'Institut Saint Dominique et au Lycée Chateaubriand - Alliance Des Anciens du Lycée Chateaubriand (ADALC), Associations de parents d'élèves (APE Chato Roma, UPEL).

En ce qui concerne l'Union - Français de Rome et du Latium, c'est animés de l'esprit de rencontres et d'échanges du Forum que Mme Laurence Morel-Chevillet, Présidente de l'Union et les autres membres du Comité ont participé à l'évènement. Les principaux objectifs auxquels le Forum entend contribuer sont clairs, renforcer la vie associative et travailler ensemble. Ils ont d'ailleurs été au cœur de précédentes réunions des associations, promues par M. Christian Masset, Ambassadeur de France et qui se sont tenues au Palais Farnese en décembre 2017 et février 2018. Le réseau associatif français a aussi bénéficié de l'appui remarquable et constant de Mme Elisabeth Tesson, Chef de la Section Consulaire de l'Ambassade, et on ne doute pas qu'il en sera de même avec son successeur, Mme Camille Pauly. Le moment de faire un premier bilan n'est pas encore venu, mais il est certain que la coordination des activités des associations et la diffusion des informations se sont beaucoup améliorées, grâce aussi à leur publication dans les rubriques « Actualités générales » et « Agenda » du site internet du Consulat.

Plus généralement, les défis pour atteindre ces objectifs sont énormes. Renforcer la vie associative signifie élargir l'offre, améliorer la qualité et innover afin de surmonter la difficulté de capter un plus grand public, français, francophone, italien et en particulier les jeunes. Travailler ensemble, exige un engagement très fort dans la recherche d'opportunités et de synergies au niveau du tissu associatif français afin de faire plus et mieux. Travailler ensemble c'est aussi construire des liens avec le milieu associatif italien surtout dans les domaines où la langue n'est point un obstacle, comme la bienfaisance, le sport, la musique. En termes de partenariat, par exemple, l'Union est en train de programmer des activités avec d'autres associations, notamment Rome accueil, avec la ferme intention d'avancer encore plus suivant cette modalité. D'autres activités, comme l'Opération coup de cœur se font au profit d'organisations italiennes caritatives, d'autres activités sportives, comme le tournoi de pétanque, en s'adressant aux fédérations italiennes de catégorie.

Pour l'Union, donc, ce troisième forum a été non seulement un moment privilégié de dialogue avec les visiteurs, membres ou non membres de l'Union mais aussi l'occasion d'enrichir les relations avec les autres associations françaises. Après le Forum, l'Union est plus que jamais déterminée à relever les défis et encouragée à travailler pour ces objectifs, renforcer la vie associative et travailler ensemble, qui guideront la programmation des activités futures.

Jean-Jacques GARIGLIO *





LES CONSEILLERS CONSULAIRES

La France est l'un des pays qui compte le plus d'associations dans le monde. Elles ont un rôle clé dans le quotidien des Français, elles sont présentes dans de nombreux domaines. Depuis mon arrivée à Rome il y a vingt ans, participer activement ou en tant que simple adhérente aux associations qui nous réunissent autour des thèmes importants de notre vie d'expatrié, de parent, de citoyen, a considérablement enrichi ma vie. La vie associative représente donc naturellement une préoccupation importante de mon mandat de représentante élue de la communauté française d'Italie du Sud.

Maintenir vivant et actif ce réseau d'associations demande beaucoup d'énergie, d'enthousiasme aux nombreux bénévoles qui les animent. Organiser un forum a paru aux conseillers consulaires un des moyens de démontrer au public la vitalité, la variété et l'importance de ce réseau, ainsi qu'une possibilité de rencontres et d'échanges entre associations. Nous sommes surpris du nombre d'associations recensées, chaque forum en accueillant de nouvelles comme cette année la section italienne de L'Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques.

Nous avons trouvé un soutien constant auprès de notre consulat, avec qui nous avons constitué un annuaire des associations francophones de la circonscription, et auprès de notre ambassadeur, M. Christian Masset, qui depuis l'année dernière réunit à l'ambassade l'ensemble de ces associations. Nous bénéficions également du soutien des institutions françaises de Rome, comme l'Institut français centre Saint Louis, la Trinité des Monts et le lycée Chateaubriand qui ont hébergé le Forum, la librairie Stendhal. Chaque année, quelques-uns des consuls honoraires de notre circonscription nous font l'honneur de passer, et les media locaux (Le petit journal et Rome pratique) relayent nos informations.

Les conseillers consulaires sont les interlocuteurs privilégiés des associations, en particulier en ce qui concerne le nouveau dispositif de soutien au tissu associatif des Français à l'étranger (STAFE) qui chaque année permet de subventionner les projets d'associations locales de Français de l'étranger. N'hésitez pas à nous contacter à ce sujet.

Françoise MANSSOURI *

Conseillère consulaire pour l'Italie du Sud-Malte-Vatican

BALADE-DÉCOUVERTE DES MONTS DE LA TOLFA

Quoi de plus invitant qu'une belle balade dans la nature en ce dernier dimanche avant le retour à l'heure d'hiver pour profiter d'une exceptionnelle journée de beau temps! Nous étions une vingtaine à nous être laissé tenter, en majorité composée de nouveaux arrivés à Rome et de nouveaux adhérents à nos activités. Une excellente occasion pour mieux nous connaître et découvrir ensemble un coin du Latium innattendu et surprenant. Nous venions à peine de nous éloigner de l'une des voies romaines les plus célèbres: la Via Aurelia, fondée en 241 avant J.C., qui est toujours un axe fondamental de la circulation littorale méditerranéenne et nous voilà entrés dans une nature intacte qui s'étend à perte de vue, desservie par une étroite route provinciale qui emmène 20 km plus loin et 480 m plus haut au bourg médiéval de Tolfa. Nous nous trouvons dans les Monts de la Tolfa qui sont les restes du plus ancien volcan du Latium et le siège d'une Université Agraire.

Il sera d'autant plus facile de nous immerger dans cette nature préservée à travers les siècles que nos téléphones y resteront silencieux après nos derniers efforts de communication pour rassurer nos proches que nous avons dû laisser à la maison que nous commençons notre balade et qu'ils ne pourront plus nous joindre pendant quelques heures. Sans téléphone! Comme autrefois! Quelle aubaine!

Notre guide Simonetta qui a contribué à créer les sentiers didactiques du Rio Fiume découvre vite que le parcours concordé sera modifié par la présence des chasseurs qui sont en pleine battue au sanglier, sans que notre balade-découverte y perde rien de sa qualité. Cette rencontre nous a fait immédiatement apercevoir que nous étions aussi dans la célèbre région de la Maremme où la présence des sangliers est plurimillénaire au point d'être à l'origine de mythes documentés dès l'époque étrusque.

Et notre balade nous permet de nous promener sur des sentiers où sont passés des animaux sauvages, bordés de tapis de cyclamens, de découvrir quelques bolets et d'autres champignons dans les sous-bois, de traverser le maquis méditerranéen, de longer le torrent et d'y rencontrer un potier qui vient s'y procurer de l'argile grise qui rentre dans la composition de sa poterie et qui nous conduit dans la clairière où il a aménagé son atelier habituel. Il nous y montre son four archaïque qu'il a allumé le matin où il a mis cuire ses poteries pour une journée entière, nous donnant ainsi un premier aperçu de la vie maremmaine en symbiose totale avec la nature et de son savoir-faire ancestral.

Et ce n'est que notre première rencontre avec la civilisation de ce territoire qui était déjà habité à l'âge du bronze. C'est un microcosme où nous sommes étonnés de trouver un cheptel unique au monde qui

a mérité d'en porter le nom: les *bovins tolfétans* à la robe blanche et aux grandes cornes qui nous rappellent le *bos primigenius* dont ont été décorées les parois de nos grottes préhistoriques, et le *cheval tolfétan* qui était déjà présent à l'époque étrusque. Animaux élevés à l'état semi-sauvage par les *butteri* qui étaient déjà des maîtres absolus de l'élevage et de l'équitation avant même l'existence de par le monde des cowboys, des gauchos et de nos gardians de Camargue. Aujourd'hui encore le *buttero* reste 8 à 9 heures par jour à cheval et le *buttero de Tolfa* a même perfectionné des techniques équestres distinctes des techniques des autres *butteri maremmani*. Si vous le désirez le manège de l'*Agriturismo Natura e Cavallo* peut vous apprendre la *monte tolfétane* authentique, avec sa selle de travail ad hoc, façonnée bien sûr par les artisans bourreliers-selliers de Tolfa.

Pendant de très longues périodes la Maremme a été un territoire marécageux, tout comme la Campagne Romaine et les Marais Pontins. C'est dans ces marécages que le bétail vivait à longueur d'année, sans aucune étable ni écurie où s'abriter. La population de la Maremme était capable d'y vivre avec les animaux et d'y survivre même dans les conditions les plus extrêmes. Depuis la nuit des temps elle sait faire des huttes dont nous a été montrée la construction en modèle réduit expliquée par un panneau didactique de notre parcours le long du Rio Fiume. Voilà que notre balade écolo s'est transformée en découverte d'une civilisation....

La rude vie des *butteri* et de leurs familles les a exposés au fléau qui a affligé tous les marais et les zones lacustres jusqu'à ce que l'humanité comprenne la cause du paludisme vers la fin du XIX^e siècle. On l'attribuait jusqu'alors aux exhalaisons, aux miasmes pestilentiels qui s'élevaient des eaux stagnantes, auxquels on donnait le nom de *mal'aria*. Elle a inspiré les chants nostalgiques, les poésies et la littérature de la *Maremma Amara*, des films aussi, qui occupent une place importante dans la culture italienne. Ce climat et ces conditions de vie ont beaucoup frappé les voyageurs qui ont traversé l'Italie les siècles passés et nous ont laissé leur témoignage écrit ou leurs tableaux.

Notre balade s'est ainsi avérée la démonstration de la richesse naturelle, historique, sociale et culturelle que l'on trouve à chaque pas dans une découverte de l'Italie et qui nous donne tout loisir de l'approfondir et de l'élargir ultérieurement. L'appétit vient en mangeant, dit-on ... Et à propos, nous n'avons pas manqué de découvrir la gastronomie locale, très appréciée, au cours du repas convivial qui nous a agréablement réunis à l'*Agriturismo* avant de nous donner rendez-vous pour d'autres découvertes avec l'Union.

Denise MEILLON *



11 NOVEMBRE

11 NOVEMBRE AU CIMETIÈRE FRANÇAIS DE LA CAMILUCCIA

Il existe à Rome sur le Monte Mario un cimetière où sont enterrés les 1888 soldats venant de France, d'Algérie et du Maroc servant sous le drapeau français morts durant la campagne d'Italie. Un très beau lieu paisible au milieu des oliviers avec une vue superbe sur Rome où s'alignent 1888 tombes toutes identiques.

Peu de Romains le savent et peu de Français habitant Rome y ont été.

Pourtant, chaque année, le 11 Novembre y est célébrée une cérémonie à laquelle toute la communauté française est invitée.

Cette année, en présence de Monsieur l'Ambassadeur Masset se sont retrouvés plus de 150 personnes dont le chargé d'affaires de l'ambassade auprès du St Siège, l'adjoint de la représentante française à la FAO/OAA, la responsable de la section consulaire de l'ambassade, différents ambassadeurs de pays ayant combattu lors des deux guerres mondiales, des représentants des autorités civiles et militaires italiennes, des anciens combattants, une vingtaine de militaires français en poste à Rome et en Italie dont une bonne majorité de

marins (le bleu était à l'honneur, mis en valeur par quatre Peintres Officiels de la Marine qui ont peint la cérémonie en direct avant d'exposer leurs toiles au Palais Farnese), une forte délégation de l'équipage du «Commandant Bouan», navire de guerre en escale à Civitavecchia, deux Saint-Cyriens, deux groupes d'enfants du Lycée Chateaubriand et de l'Institut Saint-Dominique, des représentants des 3 cultes et des membres de la communauté française à Rome.

Chaque année la cérémonie est très émouvante mais cette année elle le fut particulièrement du fait de la célébration du centième anniversaire de l'armistice de la guerre de 14-18. Quatre moments resteront dans la mémoire des présents : la lecture par les enfants de lettres de poilus à leur famille, l'appel des noms des 3 soldats français décédés cette année lors d'opération de sécurité au Mali ponctué par un « Mort pour la France » suivi de la sonnerie aux Morts et la lecture par Monsieur l'Ambassadeur du magnifique message envoyé par le Président de la République, Monsieur Macron. °entendre sur le site de l'Ambassade

Inscrivez déjà sur vos calepins la date du 11 Novembre 2019, avec l'espoir que nous retrouverons nombreux à la Camiluccia.

Gaël DE GUICHEN *



PANNEAUX HISTORIQUES DU CIMETIÈRE FRANÇAIS DE LA CAMILUCCIA

LES CIMETIÈRES MILITAIRES FRANÇAIS

Les combattants du C.E.F. (Corps expéditionnaire français) tombés en Italie de 1943 à 1944 reposent dans les cimetières militaires de Rome et de Venafrò. Ces deux nécropoles, d'une superficie totale de 76.000 m² ont recueilli 6.055 corps : 1.710 à Rome, 4.345 à Venafrò, inhumés en tombes individuelles et collectives.

Leurs sépultures sont ornées de croix latines, de stèles musulmanes, israélites, libres-penseurs (animistes) suivant la religion de chaque mort. De nombreuses tombes sont *in memoriam* (en mémoire de) car les corps qu'elles contenaient furent restitués aux frais de la Nation aux familles qui en avaient formulé la demande. Ces tombes furent conservées afin de ne pas rompre l'alignement des rangées d'emblèmes et pour préserver l'aspect harmonieux des cimetières.

Au lendemain des combats, on enterra les morts sur les lieux-mêmes de la lutte et, à la fin de 1944, il existait 55 petits cimetières militaires et plus de 2.000 tombes isolées dans les Abruzzes, le long du Garigliano, dans le Latium, et au-delà de Rome, vers Sienne, les rives de l'Arno, ainsi qu'à l'île d'Elbe.

Le C.E.F. parti, il restait en Italie le C.M.F., le commandement militaire français, du général LOUCHET auquel succéda le général LE COUTEULX. La tâche incombait au C.M.F. de regrouper les sépultures françaises en trois grands cimetières. Ces opérations de regroupement, la création des trois nécropoles ainsi que leur conception architecturale furent accomplies par le service de l'état civil et des sépultures de guerre du commandant MORLOT et par le service des travaux du génie, réunis en une direction des travaux des cimetières dirigée par le commandant RUZE.

Les exhumations commencèrent en octobre 1944 ainsi que les premières réinhumations à Miano dans le terrain donné par la ville de Naples. Le cimetière de Miano fut aménagé et terminé dès novembre 1945.

Grâce à l'initiative du commandant MORLOT qui lui en fit la demande, un terrain situé à Rome fut concédé par le Premier ministre, A. di GASPERRI. Cette cession fut confirmée par décret royal du 5 juillet 1945.

À Venafrò, les travaux débutèrent en septembre 1945 ; à Rome, au début de 1947. Le général JUIN inaugura les cimetières de Miano et de Venafrò les 1^{er} et 2 novembre 1946 puis, à Rome, le 3 novembre, il posa la première pierre d'un monument commémoratif que le sculpteur FENAUX termina pour

1948. Entre-temps, les cimetières militaires français d'Italie étaient passés sous l'autorité du ministère des Anciens combattants.

À Rome, les travaux d'aménagement se poursuivirent en 1947 : les corps exhumés de la région de Sienne et de l'île d'Elbe y furent réinhumés. Le 11 novembre 1947, l'ambassadeur de France inaugura le cimetière.

Terminées, les trois nécropoles regroupaient 7.037 sépultures dont 4.600 tombes musulmanes. À Miano, une Kouba fut érigée où reposèrent trois soldats inconnus nord-africains : un Algérien, un Marocain, un Tunisien tandis qu'à Venafrò, un minaret était édifié. Chacun des trois cimetières eut aussi sa chapelle chrétienne.

Avec le temps passé, la dégradation de l'environnement du cimetière de Miano imposa comme nécessaire sa désaffectation.

Les exhumations des corps et les translations des tombes vers le cimetière de Venafrò durèrent de septembre 1991 à mars 1992. Il s'agissait de réaliser le déplacement de 1.719 tombes dont 485 *in memoriam* constituées de 849 sépultures musulmanes, 344 chrétiennes, 22 israélites, 19 animistes.

En juin 1992, la rénovation de Venafrò après l'apport de ces nouvelles sépultures était terminée. Le monument commémoratif de la campagne d'Italie démonté à Miano trônait en une place d'armes créée à cette occasion. Deux murs du Souvenir gardaient gravés sur leurs pierres les noms des militaires dont les corps furent restitués.

Le ministère des Anciens combattants et Victimes de guerre assisté par les consulats généraux de Rome et de Naples assure la pérennité des deux nécropoles où les morts pour la France reposent en sépultures perpétuelles.

LE CORPS EXPÉDITIONNAIRE FRANÇAIS EN ITALIE 1943-1944

Le C.E.F.I. venu d'Afrique du Nord, placé sous le commandement du général JUIN, débarqua ses premiers éléments à Naples à la fin de novembre 1943. La 2^{ème} division d'infanterie marocaine (2^{ème} D.I.M.), dès le 13 décembre, monta la première au front puis la 3^{ème} division d'infanterie algérienne (3^{ème} D.I.A.) l'y rejoignit le 9 janvier 1944.

Le général JUIN et ses troupes étaient placés sous le commandement du général CLARK, chef de la 5^{ème}

PANNEAUX HISTORIQUES DU CIMETIÈRE FRANÇAIS DE LA CAMILUCCIA (SUITE)

armée américaine, qui opérait dans le massif des Abruzzes. La 2^e D.I.M. du général DODY fut aussitôt jetée dans de durs combats du 16 au 29 décembre 1943 à la Cluse San Michele puis, lors de la conquête du Pantano et de la Mainarde, à plus de 1.000 m d'altitude, par les 5^{ème} et 8^{ème} tirailleurs marocains, en une neige hivernale.

Le 3 janvier 1944, les Français relevèrent le 6^{ème} corps d'armée américain pour mener leurs propres offensives. Depuis son P.C. de Prata Sannita, le général JUIN élabora son opération qui démarra le 12 janvier avec comme objectif la ville d'Atina. Le 7^{ème} tirailleurs algériens de la 3^{ème} D.I.A. du général de MONSABERT attaqua le Monna Casale qui fut pris le lendemain. Au bout de plusieurs jours de lutte ininterrompus, la crête de San Pietro fut arrachée à l'ennemi mais les pertes étaient sévères.

Pour atteindre Rome, les Alliés devaient forcer l'entrée de la vallée du Liri en prenant le Monte Cassino en combinant cette action à un débarquement à Anzio afin de prendre la ligne Gustave à revers.

Le mont résista à tous les assauts. Le 23 janvier 1944, les Américains l'attaquèrent de front, couverts sur leur droite par une action française contre le San Croce et le Carella qui se développa contre le Belvédère (trois sommets à 721m, 862m et 915 m), protégeant le Monte Cassino. En huit jours de combats de montagne très durs, en perdant 1.500 hommes, le 4^{ème} tirailleurs tunisiens enleva la position principale malgré des contre-attaques allemandes. Le 30 janvier, une action franco-américaine prit le village de Caira et nettoya le massif du Belvédère mais fantassins de la 3^{ème} D.I.A. et du 2^{ème} C.A.U.S. étaient épuisés par les efforts des combats et par les intempéries. Les troupes du corps d'armée néo-zélandais du général FREYBERG les relevèrent mais le Monte Cassino allait encore résister trois mois aux assauts anglais et hindous. Les 15 février et 15 mars, l'aviation alliée pulvérisa sous ses bombes le sommet du Cassino et son abbaye où s'enterrèrent les troupes parachutistes allemandes qui se défendaient à outrance.

Dans les Abruzzes, les Français furent relevés par le 2^{ème} corps polonais de la 8^{ème} armée britannique puis ils remontèrent en ligne le long du fleuve Garigliano, au sud de Cassino.

Depuis son Q.G. de Sessa Aurunca, le général JUIN établit un plan pour crever la ligne Gustave, ceci le 4 avril, qu'il soumit au général CLARK qui l'approuva le 25 avril. JUIN a reçu en renfort les 4^{ème} division

marocaine de montagne et 1^{ère} division française libre, les groupes de tabors marocains. Le terrain fut aménagé par le génie qui construisit des ponts et de routes tandis que l'artillerie s'installait avec ses canons et dépôts d'obus. Les effectifs du C.E.F. atteignaient 125.000 combattants.

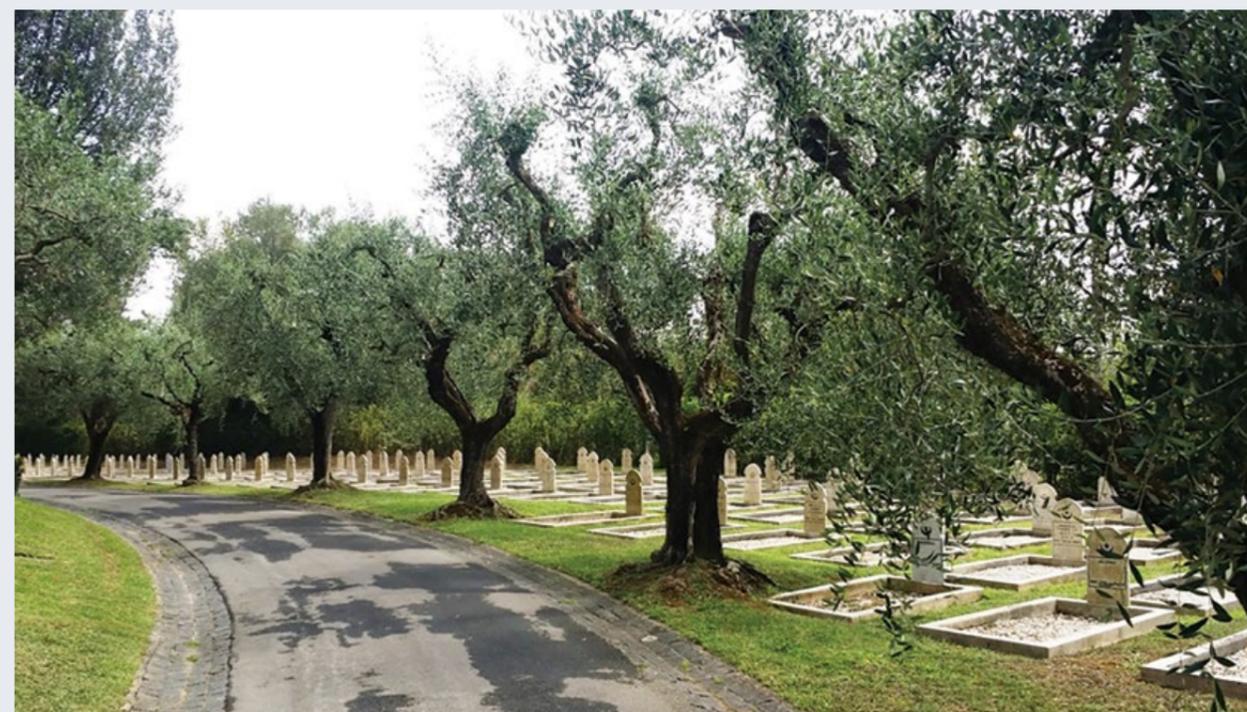
Le 11 mai 1944, l'offensive alliée se déclencha à 23h par un feu roulant d'artillerie. Les 4^{ème} D.M.M., 2^{ème} D.I.M., 3^{ème} D.I.A. 1^{ère} D.F.L. attaquèrent. Le 8^{ème} Marocains prit le Faito. Le 13 mai, le 5^{ème} Marocains enleva le Monte Cesarola pilonné par les canons de 72 batteries. Le Feuci, le Cescheto, le Girofano furent enlevés d'assaut. Le 4^{ème} Tunisiens conquiert le village de Castelforte, le 5^{ème} Marocains put s'emparer du Monte Majo. Le front ennemi était rompu sur 10 km de large.

L'exploitation en éventail de cette brèche permit à la 3^{ème} D.I. algérienne de faire tomber la Bastia le 16 mai. Les Allemands durent abandonner le Monte Cassino pour éviter l'encerclement. Le 18 mai, le Monte Oro était pris et le massif du Petrella franchi par les gومiers marocains. A droite, Américains, Britanniques, Polonais progressaient. Le 25 mai, les blindés français bousculaient l'ennemi dans la vallée du Liri. L'aviation d'observation française accomplit de nombreuses missions pour indiquer les objectifs.

L'offensive alliée se développa de plus en plus vers Rome. Le 5 Juin, la 3^{ème} D.I. participa à la prise de la ville et un détachement du 2^{ème} bataillon du 3^{ème} algérien atteignit le Tibre à 8 km au nord de la capitale. Le soir, les généraux CLARK et JUIN entraient dans Rome où la 2^{ème} D.I. marocaine défila quelques jours plus tard.

Les 17 et 18 juin, les forces françaises s'emparaient de l'île d'Elbe appuyées par 220 navires. L'opération fut menée par la 9^{ème} D.I. coloniale, le 2^{ème} groupe de Tabors, le bataillon de choc et les commandos d'Afrique. Les Alliés continuèrent leur avance dans le nord de la péninsule, en menant de violents combats. Le 3 juillet, le 4^{ème} Tunisiens libérait la ville de Sienne.

Le 8 puis le 20 juillet, alors qu'il avançait vers Florence, le C.E.F. fut relevé et retiré du front. En huit mois, il avait perdu 6.600 tués, 23.500 blessés.



SOIRÉE BEAUJOLAIS



Le Beaujolais Nouveau est arrivé... et L'Union - Français de Rome et du Latium, en collaboration avec Rome Accueil, l'a goûté pour vous au restaurant Il Bosco Umbro à Eataly avec une cinquantaine de convives.

Mais quel goût a-t-il cette année, vous demandez-vous?... Selon les professionnels du secteur, le Beaujolais Nouveau 2018 a un goût exceptionnel ! Selon Arnaud Chambost, sommelier et meilleur ouvrier de France en 2000, il exhale des «arômes de fruits noirs charnus, de fleurs (pivoine, lilas), quelques notes d'épices et de réglisse». Et nous, bien sûr, nous ne pouvons que confirmer un tel jugement !!! ?? et nous avons bien trinqué à notre santé à tous !

VOUS AVEZ DIT SOLIDARITÉ?

25ÈME OPÉRATION COUP DE CŒUR !

L'Opération Coup de Cœur est née en décembre 1994 de l'initiative d'un membre de L'Union - Monique Page - qui proposa de lancer et coordonner une collecte de jouets, de livres et de vêtements à offrir pour Noël aux enfants défavorisés. Dès le début, les associations de parents d'élèves de l'Institut Saint Dominique, du Lycée Chateaubriand et de la Petite Ecole se sont jointes à l'initiative pour faire de chaque édition un vrai succès. Vingt-cinq ans plus tard, l'Opération Coup de Cœur est désormais un rendez-vous habituel.

Cette année, nous avons choisi d'aider Don Pietro Sigurani, recteur depuis six ans de la basilique Sant'Eustachio, et ses volontaires laïques qui offrent chaque jour aux plus démunis environ 120 à 130 repas.

Les repas sont distribués en trois services entre midi et 13h. Des tables sont dressées sous le porche avec des couverts en inox et décorées de fleurs fraîches. Les convives mangent donc assis, comme au restaurant. On leur sert un repas chaud et un dessert - ou un bonbon, un chocolat ou encore un digestif... bref, quelque chose qui parle au cœur, qui donne à chacun le sentiment d'être un invité bienvenu à la table - car comme le dit Don Pietro : « les pâtes rassasient l'estomac, mais les desserts réchauffent le cœur ! ». Personne ne se voit refuser un plat, pas même à ceux qui passent par hasard. Hommes ou femmes de tous âges, peu importe... Chrétiens, musulmans, athées, chaque croyance est la bienvenue.

L'idée vient justement du saint auquel l'église est dédiée, Saint Eustache, qui de sa vie durant donnait à manger à ceux qui en avaient besoin. Plus tard, au Moyen Âge, la basilique devient une étape, un lieu de repos pour les nombreux pèlerins du Jubilé, qui étaient hébergés là pendant trois jours, trouvant ainsi refuge et nourriture. Au fil du temps, cette tradition a été perdue et la basilique est restée fermée. Elle est maintenant ouverte aux pauvres qui viennent se restaurer sous les yeux émerveillés des touristes.

Quand on lui demande qui sont les volontaires, Don Pietro répond qu'il n'a pas de liste : « n'importe qui peut se présenter et donner un coup de main ». Et précise-t-il : « Tout cela fonctionne uniquement avec les dons, nous n'acceptons pas de subventions gouvernementales ».

De quoi ont-ils besoin?... de produits pour l'organisation des repas (assiettes creuses, verres en plastique, serviettes, attention pas de couverts en plastique !)... d'aliments ou de conserves non périssables (pâtes, riz, huile extra vierge d'olive, sauce tomate, café, sucre, etc.)... et aussi mais surtout - la petite touche sucrée qui réchauffe les cœurs - des desserts à longue conservation (des biscuits, du chocolat, etc.).

« L'Opération Coup de Cœur 2018 s'est parfaitement bien déroulée au sein des trois écoles françaises de Rome la semaine du 3 décembre. Plus de cinquante cartons pleins à craquer ont été apportés aux volontaires laïques de la basilique Sant'Eustachio ... c'est encore plus que l'an passé !

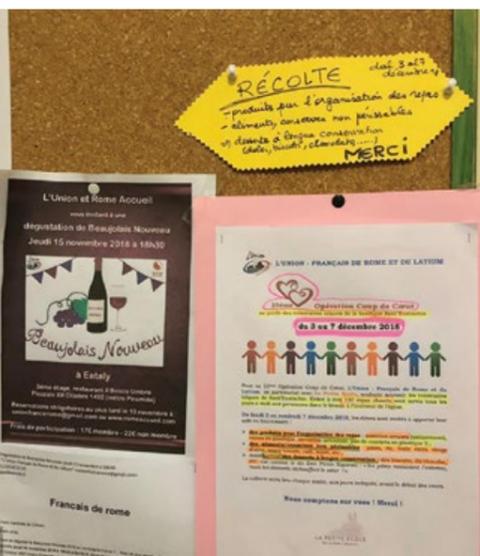
Nous remercions particulièrement Monsieur François Vidal, Proviseur du Lycée Chateaubriand, Mesdames Caroline King et Françoise Tricoire, respectivement directrice et présidente de la Petite Ecole, et Monsieur Benoît Bonnet, proviseur de l'Institut Saint Dominique. Nous remercions également tous les bénévoles de la semaine dont nous ne pouvons citer tous les noms, et en particulier Mesdames Florence Boyrie-Journau, Melissa Nachtigal, Margherita Rebecchini, Constance Bussoletti, Monette Etienne, Florence Tremon, Laura Giacomelli, Alessandra Lupi, Nancy Verbeke, Anne Gaucher, Charlotte Bontemps, Fabienne Cussac, Cibelle et tous les autres parents d'élèves qui ont répondu à l'unisson pour donner un coup de main pour l'organisation, la collecte et le tri... sans oublier Marie-France Gaudet et notre partenaire TIS srl pour les cartons... ainsi que nos membres du comité de L'Union, Jean-Jacques Gariglio, Laurence Martin et Marie-Laure Bonnaffous qui ont participé activement à l'opération.

Enfin, que serait Coup de Cœur sans les enfants et leurs parents ? C'est grâce à eux que l'Opération est un succès chaque année.

Encore merci à tous pour votre dévouement et votre générosité ! »

Véronique MIGNOT-BARI *





L'UNION - FRANÇAIS DE ROME ET DU LATIUM



25ème **Opération Coup de Cœur**
au profit des volontaires laïques de la basilique Sant'Eustachio

du 3 au 7 décembre 2018



Pour sa 25^{ème} Opération Coup de Cœur, **L'Union - Français de Rome et du Latium**, en partenariat avec **La Petite Ecole**, le **Lycée Chateaubriand**, **l'Institut Saint Dominique** et les **Associations des Parents d'Elèves**, souhaite soutenir les volontaires laïques de Sant'Eustachio. Grâce à eux des repas chauds sont servis tous les jours à midi aux personnes dans le besoin à l'intérieur de l'église.

Du lundi 3 au vendredi 7 décembre 2018, les élèves sont invités à apporter leur aide en fournissant :

- **des produits pour l'organisation des repas** : assiettes creuses (uniquement), verres en plastique, serviettes, (attention, pas de couverts en plastique !)
- **des aliments/conserves non périssables** : pâtes, riz, huile extra vierge d'olive, sauce tomate, café, sucre, etc.,
- mais surtout **des desserts à longue conservation** : des biscuits, du chocolat, etc. car comme le dit Don Pietro Sigurani : « *les pâtes rassasient l'estomac, mais les desserts réchauffent le cœur !* ».

La collecte aura lieu chaque matin, aux jours indiqués, avant le début des cours.

Nous comptons sur vous ! Merci !



INTRAMUROS N°48

Se sentir Romain

Il y a trois choses qu'il ne faut pas confondre : être Romain, connaître Rome et se sentir Romain.

Etre Romain est une question d'état civil et ne relève que du fait qu'au jour de votre naissance, votre mère, par hasard ou non, se trouvait à Rome.

Connaître Rome, son Histoire, ses monuments existants et ses monuments disparus est une affaire de lecture, de temps passé à les visiter, à les revisiter, à découvrir un nouveau détail, c'est une affaire de réflexion, de comparaison. Cela n'est jamais terminé. En un mot, connaître Rome, cela s'acquiert.

Se sentir Romain, c'est tout différent. Cela ne peut provenir de la lecture mais du contact de la rue. C'est lent. On ne le sent pas venir. C'est un peu comme graver une montagne dont on ne peut imaginer ce que l'on va découvrir au sommet et quand on y arrive la vision de ce qui est en dessous devient comme une illumination.

Se sentir Romain, c'est connaître dix itinéraires pour aller d'un point à un autre et choisir celui que l'on prendra en tenant compte de son humeur, de la période de l'année, du jour de la semaine, de l'heure du jour, du temps qu'il fait (photo 1).

Se sentir Romain, c'est boire au cours des repas du vin blanc, si possible du Frascati. Dans un restaurant tout client qui a sur sa table du vin rouge est quasi certainement un visiteur italien ou étranger... surtout s'il demande du Chianti ou s'il commande une Pizza à déjeuner (photo 2)! Et puis ce n'est pas à table restons-y : c'est savoir à quelle saison commander les délicieuses *puntarelle* (photo 3), les artichauts à la Romana qui fondent dans la bouche, attendre le printemps pour manger les fèves, le Jeudi pour commander des *gnocchi* et le Samedi des tripes, se régaler avec des *rigatoni alla pajata* ou commander de la *coratella* faite uniquement d'abats. Attendre le Carnaval pour déguster les *Frappé* et

quelques jours plus tard la Saint Joseph pour les « *Bigné di San Giuseppe* ». C'est aussi ne jamais commander un espresso. C'est aussi savoir que cette fontaine alimentée avec l'Acqua Vergine (photo 4) donne une eau bien meilleure que l'autre fontaine placée à quelques mètres mais qui est alimentée par l'Acqua Felice et ce depuis près de 2.000 ans.

Se sentir Romain, c'est partager la joie d'une famille qui, en ayant mis sur le portail d'entrée de son Palazzo un ruban rose ou bleu (photo 5), annonce le sexe de son nouveau-né. C'est aussi partager la tristesse de la famille qui pour annoncer un décès bloque le vantail droit de son portail et ne laisse passer que par le vantail gauche.

Se sentir Romain c'est aller déchiffrer sur Pasquino les satires féroces postées à la nuit tombante par Gino Palma qui maintient la tradition de Trilussa. C'est aller voir 200 mètres plus loin sur le mur extérieur gauche de l'église de Sant'Andrea della Valle pour vérifier si l'Abate Luigi lui a répondu (photo 6) et espérer que, sur la Place de Venise, Madame Lucrece est sortie de son silence.

Se sentir Romain, c'est savoir évoquer les événements qui ne sont fêtés que dans la Ville éternelle : le 15 Mars, mort de César avec le défilé sur les *Fori Imperiali* et les dépôts de gerbes devant son Forum (photo 7) au Largo Argentina sur le lieu où il fut assassiné en 44 avant J-C ! Le 9 Mars, fête de Santa Francesca Romana, celle qui a exclu de Rome Saint Christophe des rues de Rome et dont le couvent des « Nobles Oblates de la Tour des Miroirs » qu'elle a créé en 1433 au pied du Capitole s'ouvre exceptionnellement ce jour-là ; le 21 Avril, dit Natale di Roma, date de la Naissance de Rome en - 753 avant Jésus-Christ, le 4 Mai date à laquelle s'ouvre le Palais Massimo gardé ce jour-là par un Suisse en bicorne et portant la hallebarde.

Se sentir Romain, c'est savoir l'année où il a neigé pour la dernière fois, c'est aller le Dimanche sur le Place Saint Pierre réciter l'Angélus avec l'évêque de Rome et ne pas croire qu'il parlera de la loggia comme tous les touristes l'imaginent.

Se sentir Romain c'est, en flânant dans les rues déchiffrer que celui qui en criant « Aaa Robè » appelle son ami « Roberto » et que celui qui crie « Rotolajo » est probablement de dernier représentant d'une famille de rémouleur devant son Forum (photo 8). Et que dire de savoir marcher dans les rues sans trottoir du Campo Marzo, et de savoir traverser hors des clous jouant sur le respect mutuel des voitures et des passants ! Tout un art....

Oui, décidément, se sentir Romain c'est autre chose que « connaître Rome ».

LE FLÂNEUR *

qui espère ainsi vous avoir encouragé à flâner à Rome



2062 ans après son assassinat, César est toujours fleuri



Le rémouleur en action

ILS SONT LÀ



Placés devant la Fontaine de Trevi, autour du Colisée, devant la Stazione termini, ils sont là.

On les voit devant le Palais Farnèse, Via Giulia ou devant Saint-Louis, ils sont là.

Ils observent la foule qui passe à flot, sans les remarquer, sans leur adresser la parole. Eux sont là

Qu'il pleuve, vente ou neige, ils sont là.

Ils sont originaires de toute l'Italie et plus souvent du Sud mais en ce moment ils sont là, à Rome

Carabinier, Bersaglieri, de toute arme, ils sont là.

Presque tous sont barbus. C'est normal, c'est la mode chez les jeunes aujourd'hui.

Ils ne s'étaient pas engagés pour faire le planton, mais les événements les ont amenés là.

Malgré les 15 kilos de leur gilet pare-balles et leur Beretta, ils sont là, debout, durant 6 heures d'affilée observant la foule qui défile devant eux. D'habitude ce sont eux qui défilent devant la foule. Mais aujourd'hui les rôles sont inversés.

Quand ils voient sur leur telefonino qu'un drame vient de se passer ailleurs, cela leur justifie d'être là.

Au bout de 7 jours, ils auront 4 jours de repos pour aller retrouver leur famille mais pour le moment ils sont là.

S'ils vous parlent, ils vous diront qu'ils voudraient bien être ailleurs mais on leur a dit d'être là.

Ces dernières années, Paris, Londres, Madrid, Bruxelles, Berlin quasiment toutes les grandes capitales européennes ont eu un attentat avec des centaines de morts et de blessés à vie ... mais pas Rome. Peut-être une partie de la réponse vient du fait qu'ils sont là.

Ils sont là...pour nous !

Gaël DE GUICHEN *

MARIE-EVE VENTURINO

À l'occasion des 5 ans de PonteVia! fêtés au Palais Farnèse le 4 juin dernier, Marie-Eve Venturino de la Librairie Stendhal a tenu un magnifique discours défendant son dur métier de libraire indépendante face aux mastodontes d'internet.

Il serait ingénu de penser le livre hors d'un écosystème, tout comme l'acte de lecture comme non politique. Car par livre nous entendons un travail rendu commun. Et c'est déjà là un acte politique.

Acheter un livre c'est prolonger une intention, rémunérer un auteur, le légitimer dans sa recherche, le soutenir, comme on soutient une production éditoriale indépendante.

Réduire des métiers, des compétences liées à des contenus à de la pure logistique (je ne suis pas compétente parce que les livres n'arrivent pas en un jour) à une concurrence de remise (je refuse l'écosystème parce que je peux trouver moins cher sur internet) c'est abandonner la lutte pour la reconnaissance, pour la persistance de contre positions, de réflexions, de débats, à la loi du marché.

Un libraire n'est pas un commençant ni un produit de même qu'un éditeur ou un auteur.

Nuls vocables tels rentabilité et croissance.

Le livre est une valeur, il n'est pas une marchandise, s'il le devient achetez plutôt des actions.

Nous faisons partie d'une chaîne du livre parce que nous sommes liés. Mais désormais tristement associés à une chaîne commerciale extrêmement dangereuse si l'on note le pouvoir exponentiel de la distribution sur nos métiers.

Qui est la distribution ? 2 des 3 plus gros distributeurs en France qui décident désormais qui on publie, pourquoi et comment ou à qui on vend, sont dans les mains de multinationales.

Pensons-nous vraiment que nous pouvons leur laisser les contenus ? Pensons-nous vraiment qu'acheter Amazon c'est agir et non pas être agit ?

Amazon fait mieux que moi. Vous avez raison si vous faites partie des actionnaires, car sinon quelque chose vous échappe et ce n'est qu'un début.

La librairie indépendante, les auteurs, les illustrateurs, les petits éditeurs sont zone à défendre.

Réinventer une grammaire pour comprendre ce qui est en jeu.

Conférer du sens par des lectures substantielles et remettre au centre la parole.

C'est parce qu'il y a les livres qu'il y a des réponses.

Elles ne sont pas immédiates. On ne vend pas des modes d'emploi et les solutions doivent être collectives. Mais c'est bien ce qui résonne en nous, le précipité qui s'est formé à la dissolution du livre dans nos individualités silencieuses qui se transforme en séditieuses sédimentations collectives pour d'autres formes de vies et de pensées.

Les textes nous font quelque chose.

Participer d'une chaîne du livre ou de multinationales.

Il faut choisir. Et il est temps.

Marie-Eve VENTURINO *
Librairie Stendhal



LES MOULINS FLOTTANTS SUR LE TIBRE

Cela fait plus de deux ans que cet article attend d'être conclu. À l'occasion de ce dernier numéro, il me semblait juste de le dépoussiérer pour Forum.

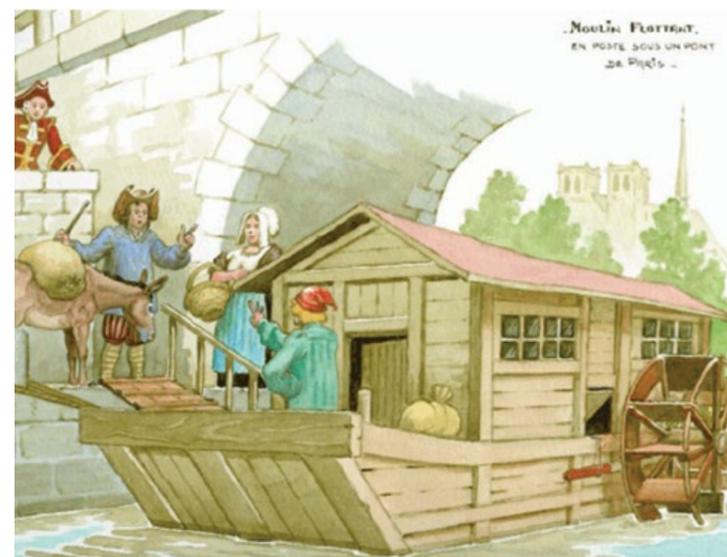
Bonne lecture

Perrine Mazaud

J'ai toujours été intéressé par les moulins, il faut dire que je suis meunier, peut-être le seul que la FAO n'ai jamais compté dans son staff (il n'existe qu'une Ecole Meunerie et elle se trouve en France). Au gré de mes recherches, je suis un jour « tombé » sur des illustrations montrant des moulins-bateaux amarrés sous le château Saint Ange. Je pense que peu de gens connaissent cette particularité et j'aimerais vous faire partager mes connaissances.

Les origines

On ne sait pas précisément quand et où fut utilisé le premier moulin à eau, ni qui est son inventeur. Selon Marc Bloch, historien français spécialiste du Moyen Age, le moulin à eau serait le détournement d'un mécanisme d'irrigation. En effet, l'une des plus anciennes utilisations de l'énergie hydraulique est celle des roues élévatoires qui permettent d'amener une partie de l'eau servant à les mouvoir jusque dans des conduites d'irrigation. Il n'en reste pas moins que le mécanisme complet du moulin représentait une avancée technologique importante, requérant des mises de fonds importantes.



Le moulin à eau est la première machine fonctionnant grâce à une autre énergie que l'énergie humaine ou animale (moulin de sang). Les premiers moulins à eau datent du Ier siècle avant J.C. au Proche Orient. Leur usage s'est ensuite généralisé en Occident sous l'empire romain. La première mention d'un moulin à eau est faite en l'an 18 avant J.C. dans le palais que Mithridate avait fait construire à Cabire, dans le Pont. Si ce moulin date de la construction du palais, il remonterait aux années 120-63 avant J.C.. Un peu plus tard, Vitruve décrit un moulin à roue verticale, puis Plinius signale des moulins sur les rivières italiennes.

Peu d'inventions de l'Antiquité peuvent être datées avec autant de précision que le moulin-bateau. En 536 ou 537 après J.C. les Goths ont assiégé Rome. Pour affamer la population ils ont interrompu les quatorze aqueducs qui alimentaient la ville en eau. Ils n'ont pu empêcher les Romains de boire car le Tibre coule dans la ville emmurée. Mais les aqueducs permettaient d'alimenter les moulins de la ville en eau. Le général byzantin Bélisaire, à qui la défense de la ville avait été confiée eut l'idée lumineuse des moulins-bateaux. L'événement est rapporté en détail par le contemporain Procope :

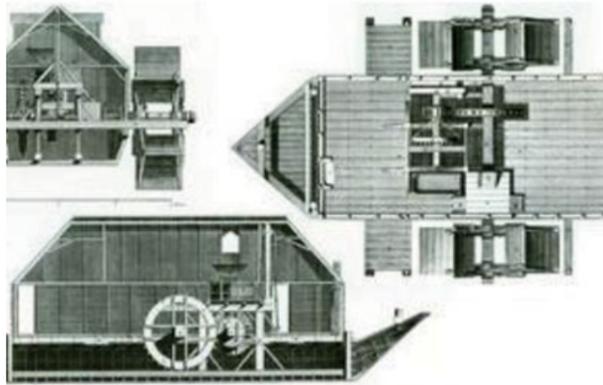
« Quand l'eau fut coupée, et que les moulins se furent arrêtés, comme les bêtes ne pouvaient pas moudre non plus, la cité fut sans nourriture et on pouvait à peine trouver de quoi donner aux chevaux. Mais Bélisaire, homme ingénieux, a imaginé un remède à cette détresse. Il a déployé sous le pont traversant le Tibre des cordages bien attachés d'une rive à l'autre ; à ces cordes il a attaché deux bateaux de même taille, à deux pieds l'un de l'autre, à un endroit où le courant est le plus rapide sous les arches du pont, et, en mettant des meules dans l'un des bateaux, il a fait suspendre les machines qui les font tourner dans l'espace d'eau qui les sépare. Il a aussi imaginé à certains endroits du fleuve d'autres machines du même genre, qui peuvent être mises en mouvement par la force de l'eau, et qui faisaient marcher autant de moulins qu'il en fallait pour écraser le grain dont la cité avait besoin. »

Peu après cela, l'Empire romain s'est éteint - les Goths ont pris Rome en 562 - mais le moulin-bateau sera resté en usage pendant un millénaire et demi, jusqu'à ce que le dernier disparaisse dans les années 1990 (!!!). Il est remarquable que durant tous ces siècles les moulins-bateaux aient peu changé. Ceux que l'on



Moulins-bateaux sur le Tibre (Italie)

pouvait encore voir au cours de la seconde moitié du XXème siècle ressemblaient beaucoup à ceux que nous montrent les illustrations du Moyen Âge.



La corporation des meuniers, nettement différenciée, apparaît pour la première fois à Rome dans une inscription de 448. Jusqu'au IVème siècle, on ne connaît que des exemples méditerranéens et gaulois, les restes archéologiques étant peu nombreux. Seul un texte d'Ausone du IIIème siècle fait mention d'un moulin sur un affluent de la Moselle. Au VIème siècle, en Europe, les moulins à eau peuvent encore se compter sur les doigts de la main : celui de Dijon, celui de Nicet-sur-Moselle, celui de Genève.

En France, le nombre de moulins à eau connaît une extension énorme au Moyen Âge, entre le Xème et le XIIIème siècle, puis une décroissance rapide car ils entravaient la circulation des bateaux sur les fleuves et détérioraient les piles des ponts auxquels ils étaient arrimés.

La répartition des moulins-bateaux en Europe

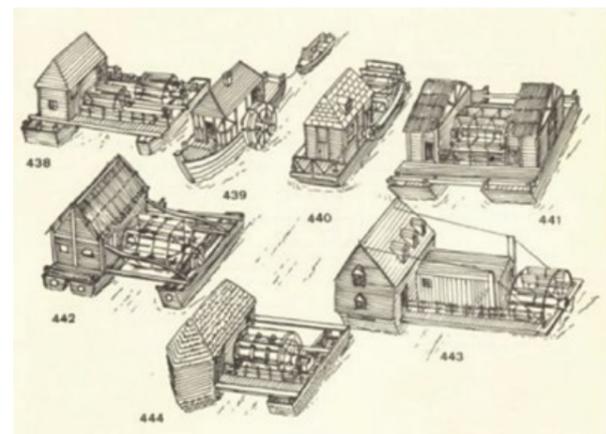
Après le succès de ses débuts à Rome, le moulin-bateau est devenu une figure courante sur le Tibre, puis il s'est rapidement étendu à toute l'Italie en particulier sur le Po avant de partir à la conquête de l'Europe. On en construit en Suisse

(Genève), en France (Paris et Dijon) dans le courant du VIème siècle. Au IXème siècle, les moulins-bateaux remontent le Rhin : Strasbourg (France) et Mayence (Allemagne). À la fin du Xème siècle, on en remarque sur le fleuve Kur en Géorgie. Ils atteignent Venise et les Balkans au XIème siècle et l'Espagne au XIIème siècle.

En France, Toulouse comptait au moins 60 moulins-bateaux sur la Garonne au XIIème siècle, écrasant tout le grain nécessaire à la vie de la cité. Paris en comptait 70 à 80 sur une étendue d'à peine 2 km sur la Seine au XIVème siècle. En 1493, il y avait 17 moulins flottants sur le Rhône à Lyon, puis 20 en 1516, et 27 en 1817. L'Elbe, qui traverse l'Allemagne et la République tchèque en a compté 500. Il y en avait aussi des centaines sur le Danube : 62 à Vienne (Autriche), 88 à Budapest (Hongrie), et un nombre inconnu en Slovaquie, Croatie, Serbie, Bulgarie et Roumanie. La Mur, une rivière coulant principalement en Autriche et en Slovénie, en avait plus de 90. On peut même en voir sur des plans de Moscou du XVIIème siècle.

Au Moyen Âge, la plupart des moulins à eau sont d'origine seigneuriale ou dépendent de monastères, qui doivent nourrir une importante population, il faut dire aussi qu'à cette époque, les paysans ne disposaient pas de numéraire et que les seigneurs ou les monastères préféraient recouvrer les taxes en nature. En effet, il faut disposer juridiquement du cours d'eau et pouvoir faire face aux frais de construction et d'entretien.

A partir du Xème siècle, les seigneurs, usant de leurs pouvoirs de commandement (appelés le ban), instaurent à leur profit certains monopoles. Le plus ancien et le plus répandu de tous est celui du moulin banal : tout le blé récolté sur un certain périmètre autour du moulin, doit y être amené et moulu contre redevance. Cette redevance s'appelle le droit de banalité, reversée d'une part au maître de l'eau, le seigneur et au maître des meules, le meunier. Mais les meules domestiques, à mains, résistèrent longtemps à ce monopole.



Différents types de bateaux-flottants en Europe



Lapide per l'acquisto del mulino di Bigarello
Marmo bianco di Verona - 1617
1617 - Colonna 1617

Le meunier ne possède pas le moulin qui appartient au seigneur, mais celui-ci lui donne des terres à cultiver pour sa propre consommation. Le meunier est tenu de tout le service qui incombe au moulin : entretien du canal, du bâtiment et des meules qui doivent être piquées régulièrement. Les revenus des meuniers ne sont pas très bien connus, on connaît simplement les droits de mouture qu'ils prélevaient. En 1152, un statut des consuls de Toulouse déclare que les meuniers ne pourront prélever qu' 1/16 du grain porté à moudre. Ce taux est très fréquent en France, on trouve aussi des taux de 1/24 ou 1/32. Il n'est en théorie pas permis aux meuniers de mesurer eux-mêmes leur droit de mouture, mais c'est souvent le cas.

Cependant, même à l'époque féodale, certains moulins étaient déjà en d'autres mains que celle des seigneurs. C'est le cas du Bazacle à Toulouse, qui possédait douze moulins au XIVème siècle et qui avait déjà la structure d'une société par actions : les pariers (actionnaires) possédaient une part du capital mesurée en uchaux (un uchau équivaut à 1/8 meule).

A la Révolution, la vente des biens de l'Eglise et des nobles permet aux meuniers assez aisés de racheter leurs moulins à l'Etat. C'est aussi à partir de cette époque et surtout au XIXème siècle que des paysans en construisent pour moudre les céréales du hameau, du village ou parfois simplement pour leur famille.

Contrairement à la France, l'Italie autorisait des investisseurs privés à acquérir un moulin, qui présentait la pointe de la technologie à l'époque.

Au musée de Mantoue se trouve une stèle pour le moins bizarre. Elle a été faite à la demande d'un célèbre Arlequin de Mantoue de l'époque d'or de la Commedia dell'Arte. Il entretenait des relations avec les différentes cours d'Europe dont la cours de France où Marie de Medici qui le fit venir prêt d'elle.

Il fut un grand artiste, mais son avidité d'argent et de bijoux était proverbiale comme sa soif de gloire. Sur la fin de sa vie il fit l'acquisition d'un moulin et pour marquer cet achat il avait fait graver cette stèle dont je vous livre la traduction

*Je suis ce beau moulin de Bigarello
acheté par Harlequin, célèbre comédien:
pour éviter que ses enfants ne me détruisent,
il a eu une belle idée, venant d'une personne
judicieuse:
étant un homme ayant un cerveau,
et pour tromper les personnes vicieuses,
et afin que les gentils ne soient jamais mis en prison,
il m'a lié comme un fidèle commis.
Lecteur ne croit pas que ce soit une blague,
Parce que pour preuve, il existe une riche
documentation.
Ainsi, méfiez-vous de la mauvaise chance.*

François MAZAUD *

CHRONIQUES LITTÉRAIRES

Olivia Audin a repris la plume des lettres d'Italie à la suite du départ d'Artémisia, alias Gaëlle Maisonneuve. Nous remercions chaleureusement Gaëlle pour son implication au sein du Comité et nous souhaitons la bienvenue à Olivia qui se définit par ces quelques mots « *Je suis une voyageuse: je vais de pays en pays, de livre en livre. Vouloir découvrir le monde, physiquement et intellectuellement, est le plus beau moteur de la vie* ». Olivia avait participé à la rédaction à 4 mains de la lettre sur l'Amie Prodigieuse avec Gaëlle, et nous sommes ravis de vous faire découvrir son Stendhal.

LETTRES D'ITALIE

Stendhal et l'Italie: chronique d'une passion dévorante

Portrait de Beatrix Cenci, par Guido Reni (Le Guide). Peinture réalisée la veille de son exécution publique devant le Château Saint Ange.

A quel pays appartient un voyageur? A celui qui l'a vu naître ou à celui qui a formé son cœur? Cette question, tout expatrié se l'est posée un jour. Même ceux qui ont laissé une empreinte forte dans notre littérature.

Ainsi en est-il de Stendhal, qui n'a cessé de parcourir les routes. «La vraie patrie est celle où l'on rencontre le plus de gens qui vous ressemblent», écrit-il. Et aucun autre pays que l'Italie ne comptera davantage de personnes si semblables en caractère au jeune Stendhal.

Henry Beyle, «le milanais» (épitaphe sur la tombe de Stendhal)

Henry Beyle est né en 1783 et a grandi à Grenoble, mais il devient peu à peu Stendhal lorsque, à l'âge de dix-sept ans, il est envoyé à Milan en tant que sous-lieutenant de cavalerie. Ce voyage marque à jamais le jeune homme rêveur, épris de nature, de liberté, espérant rencontrer sur son chemin l'amour et la gloire.

Milan est donc la porte d'entrée donnant sur un monde nouveau: celui de la vie adulte. «Cette ville devint pour moi le plus beau lieu de la terre», «où j'ai constamment désiré habiter». Les passions si fortes

qui agitent les italiens le fascinent immédiatement. Il est enthousiasmé par la puissance littéraire qui se dégage de leurs comportements. «L'amour et le crime» y sont portés à leur point de perfection, et l'Italie devient une source romanesque intarissable et irremplaçable: «alors on vit des passions, et non pas l'habitude de la galanterie. Voilà la grande différence entre l'Italie et la France, voilà pourquoi l'Italie a vu naître les Raphaël, les Giorgion, les Titien.»

Après Milan, Stendhal découvre Bologne, Florence, Rome, Volterra, puis Naples. Les premiers textes qu'il publie sont des odes à l'Italie: *Rome, Naples et Florence*, en 1817, *Promenades dans Rome* en 1829, guides subjectifs de voyage pour découvrir, sous une plume délicate, ces villes dont la culture si riche l'a marqué à vie. Elles lui feront dire que dans ce pays, «dans les pires défailances de l'histoire, il y a toujours la solution de la chasse au bonheur». Il s'y construit une carrière: sa nomination de consul à Civitavecchia pendant dix ans lui permet de rejoindre Rome le plus souvent possible.

L'amour et les faits divers historiques, sources d'inspiration littéraires

L'Italie, l'amour et la littérature se lient et s'entremêlent. Les femmes y sont belles et héroïques, nobles et passionnées. Angela Pietragrua devient sa maîtresse à Milan. Matilde Dembowska, avec qui il entretient dès 1818, une longue liaison tourmentée, lui inspire le manuscrit «de l'amour». Giulia Rinieri est la femme qu'il n'a pas eu le droit d'épouser, mais qu'il revoit, malgré le mariage de la jeune femme avec un autre. La mystérieuse Earline est «sa dernière romance» à Rome.

Toutes ces femmes, ces joies, ces souffrances, ces inconstances, ce bouillonnement vital; tous ces paysages, toute cette histoire italienne lourdement chargée des récits les plus violents, se transforment en romans et en nouvelles sous la plume prolifique de Stendhal. Ainsi, En 1830, au moment où on le force à rompre avec Giulia Rinieri, il publie son second roman, *Le Rouge et le Noir*. Ce récit, inspiré d'un fait divers historique, l'affaire Berthet, possède déjà les codes de l'écriture stendhalienne: la puissance des passions immorales, la fin sanglante, la force de caractère des personnages de ce triangle amoureux, la paix trouvée lors de l'enferment de Julien Sorel, évoquent les chroniques italiennes de la fin du XVI^{ème} siècle, qui fascinent l'écrivain.

Son imagination s'emballa, et les projets littéraires se multiplient. En 1834, il commence l'écriture de *Lucien Leuwen*, et, en même temps, de *La vie de Henry*



Brulard. En 1838, Stendhal, qui s'enferme rue Caumartin à Paris, tel Fabrice emprisonné à la tour Farnese, termine, fébrile, *la Chartreuse de Parme*. L'action se déroule entre Milan, le lac de Côme, l'Île d'Elbe et Waterloo. Encore un roman d'apprentissage, dont le jeune héros, Fabrice, ne sortira pas indemne.

Les chroniques italiennes, l'œuvre d'une vie

Stendhal ne termine pas toujours ses romans. Mais divers récits vont, avec constance, remplir une grande partie de sa vie: huit nouvelles, ensuite regroupées sous le titre de *Chroniques italiennes*.

Tout commence en 1833, lorsqu'il fait copier de vieux manuscrits relatant de faits divers réels ayant eu lieu dans l'Italie de la Renaissance. Stendhal les traduit et les transforme en courts récits dans lesquelles tout l'univers stendhalien est réuni: l'amour, la violence des sentiments, les crimes les plus terribles, à l'intérieur des palais et au coin des rues romaines. Il cherche à restituer la réalité de cette «passion italienne: c'est-à-dire la passion qui cherche à se satisfaire, et non pas à donner au voisin une idée magnifique de notre individu».

Parmi ces faits-divers, le plus connu est celui des Cenci, riche famille dont le chef, François Cenci, est décrit par Stendhal comme étant le Don Juan italien, un vrai Marquis

de Sade, criminel, violent, pervers, qui ne laisse d'autre choix à sa famille que de l'assassiner. En résulte le procès retentissant de sa jeune fille de seize ans, Beatrix Cenci, victime des violences sexuelles de son père, dont la tête fut tranchée devant le Château Saint-Ange à Rome, pour parricide.

Les femmes sont souvent les dignes victimes des hommes et de cette passion italienne: La belle abbesse de Castro, la glorieuse Vittoria Accoramboni, savent mourir avec autant de hauteur et de noblesse qu'elles ont aimé. Les maris, les frères, les pères savent leur donner la mort de manière à marquer les esprits et laver l'affront que leurs amours interdites ont fait à leur nom.

Peu à peu, récit après récit, c'est le double portrait de Stendhal et de l'Italie qui apparaît entre les lignes. Et si un homme peut être l'incarnation d'une culture et d'une philosophie, c'est bien Stendhal, fasciné et fascinant, digne reflet de la grandeur et de la violence de sa patrie d'adoption.

Olivia AUDIN *

EXPOSITION

SANDRINE VAN DEN BERGHE

Sandrine Van Den Berghe a créé cette exposition de portraits grâce à Hélène Sandoval, directrice de la Compagnie française de théâtre à Rome. Après des années de recherche artistique et après avoir expérimenté de nombreux styles, elle a choisi le portrait et c'est grâce à Hélène que son choix s'est porté sur la représentation de l'acteur : d'abord, parce qu'il reflète le contexte dans lequel il se trouve, soit le théâtre français de Rome, mais aussi parce que c'est un moyen pour l'artiste d'exprimer un nouvel aspect de sa création artistique.

Dans la représentation de ces acteurs, figures incontournables de la scène franco-italienne, Sandrine Van Den Berghe nous dit ce qui transcende les visages, les portraits : l'âme de l'acteur, l'ambivalence, le dualisme entre ce qui se passe sur la scène et dans les coulisses, entre l'apparence, le jeu d'acteur, et l'aspect privé, caché dans la profondeur de l'intimité de ces artistes, qui se transforment et deviennent autres. Ces portraits permettent d'exprimer ce que le monde du théâtre exacerbe : le jeu, fictif ou réel, que ce soit devant le rideau ou dans la vie de chacun. C'est ce moment fugace, indescriptible, évanescents que Sandrine Van Den Berghe raconte avec son choix de représenter le reflet de l'acteur dans les fragments de miroirs de l'existence : le fragment manquant est justement ce côté secret que l'acteur - et l'homme - préfère cultiver dans son jardin secret.

Sandrine Van Den Berghe nous raconte l'histoire de cette inconnue, cette dimension latente, invisible aux yeux des spectateurs. Ses recherches la poussent vers l'avant, avec la volonté de créer, à l'avenir, une exposition qui puisse, dans la continuité de ce premier événement, approfondir ce lien exprimé avec un regard nouveau et représenter des acteurs contemporains.

Les acteurs représentés sont : Vittorio Gassman, Carmelo Bene, Dario Fo, Giorgio Gaber, Alessandra Costanzo, Pierre Arditi, Fabrice Lucchini, Michel Piccoli, Mariangela Melato, Virna Lisi, Marcello Mastroianni, Roberto Benigni, Enrico Montesano, Vittorio De Sica, Gigi Proietti.

À ROME, L'EXPOSITION «MIROIRS D'ACTEUR» POUR RÊVER AVEC VAN DEN BERGHE

Source : <https://www.theenvoy.eu/a-roma-la-mostra-specchi-dautore-per-sognare-con-van-den-berghe/>

Date : 16 septembre 2018

Rendez-vous magique à Rome le 20 septembre avec la nouvelle exposition de Sandrine Van Den Berghe, «Specchi d'attore» (miroirs d'acteurs). L'exposition de l'artiste française sera installée dans un espace

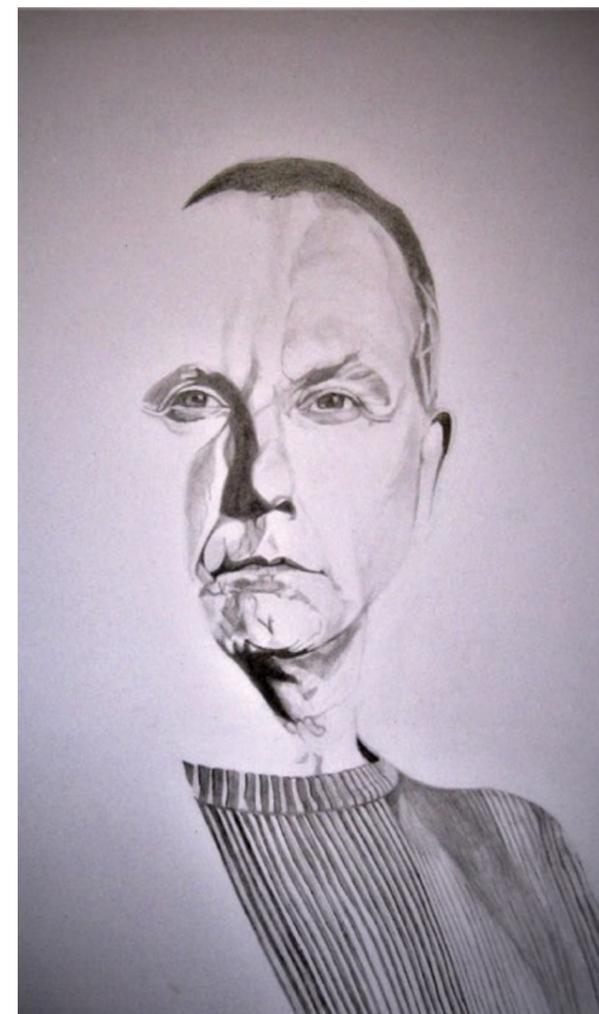
Via Vittoria Colonna 40. Van Den Berghe a déjà exposé dans de nombreuses villes du monde telles que Paris, New York et Miami. Elle est née en Flandre française et est autodidacte. Elle précise : «Je veux toujours définir de nouveaux objectifs pour programmer mes expositions. J'ai choisi la date du 20 septembre, avec Hélène Sandoval, directrice de la troupe de théâtre française à Rome, pour rendre hommage à cette magnifique capitale, ma ville de cœur et d'esprit. A Rome, je dédie une grande histoire d'amour, l'amour avec un grand A »

Comment est organisée l'exposition ?

15 portraits au graphite sur papier seront exposés, représentant les plus grands acteurs du théâtre italien et français d'origine italienne. Par exemple : Michel Piccoli, Vittorio Gassman, Carmelo Bene, Dario Fo, Giorgio Gaber, Marcello Mastroianni et bien d'autres.

Pourquoi ce choix ?

La décision de représenter les personnages du théâtre est le résultat d'une rencontre importante avec



Hélène, directrice de la troupe de théâtre française à Rome.

Je retire leurs visages pour mettre en évidence les parties visible et invisible, et pour cette raison, les visages sont incomplets. Le but est de comparer les parties publiques et privées ... les plus cachées et les moins accessibles.

Dites-nous quelque chose de vous ...

Je me définirais une femme curieuse, désireuse d'apprendre, de savoir. Depuis les années 90, j'ai toujours travaillé sur la recherche des couleurs, des mouvements et de la profondeur. Je suis passionnée par l'univers et la création du monde, j'aime naviguer entre l'infiniment petit et l'infiniment grand ... entre le visible et l'invisible ... J'ai beaucoup étudié les techniques pour donner de la profondeur à la peinture ... (acrylique, peinture, toile, bois). Je travaille les visages, les visages abstraits.

En peinture, j'utilise également les trois éléments qui ont donné lieu à l'évolution de l'humanité, l'or, le cuivre et l'argent. L'homme et ses mystères sont au cœur de ma création ...

Après un déplacement à Miami, New York et Paris, vous êtes arrivée à Rome il y a cinq ans ... Un coup de foudre ?

J'ai trouvé une ville avec la plus grande richesse culturelle du monde, ce qui m'a donné une énergie encore plus forte ... un désir de découvrir d'autres possibilités de création. Entre visites dans les rues et rencontres, j'ai entamé un voyage qui semble être un prolongement de mon travail en sculpture.

La rigueur et le perfectionnisme trouvent toute leur expression de cette nouvelle façon.

La partie graphique et la photographie ont été organisées par le photographe émergent Christophe Gouazé, spécialisé dans les prises de vue sur des plateaux de tournage ainsi que dans des reportages «de rue».

Marcello GROTTA *

L'ITALIE ET LE COUSCOUS

Il y a quelques années, un de nos amis de Rome, un amiral, professeur au Collège de l'OTAN, fut invité en Chine par ses homologues militaires. Il fut magnifiquement reçu et ses hôtes lui demandèrent s'il voulait bien rencontrer quelques jeunes officiers qui avaient fait un stage de plusieurs mois en France. Notre amiral, bien sûr, les rencontra et engagea avec eux une conversation banale sur la France. Mais, formaté par une bonne tradition culturelle, il ne put s'empêcher de parler gastronomie. Après, bien sûr, avoir loué la cuisine chinoise, que les experts rangent au rang de la cuisine française, il demanda aux jeunes officiers s'ils avaient aimé la cuisine française. L'enthousiasme fut unanime mais quand ils leur demanda quel plat français ils avaient préféré, ils répondirent tous « le couscous merguez ». Des enquêtes d'opinion ont d'ailleurs confirmé ce jugement, le couscous est bien l'un des plats préférés des français.

En Italie, le couscous n'a pas la même notoriété mais on le voit de plus en plus apparaître dans les *tavole calde* et dans les buffets des *happy hours*. On ignore pourtant que la capitale internationale de la gastronomie du couscous se trouve en Italie, dans le gros village de pêcheurs de San Vito Lo Capo, au nord-est de Trapani en Sicile. Les amateurs de couscous s'y donnent rendez-vous chaque année. C'est en effet dans le cadre du Festival international de la culture, nourriture et vin de Méditerranée, du 20 au 25 septembre, qu'a lieu l'incontournable *Cous-Cous Fest* de San Vito Lo Capo, une compétition culinaire internationale avec son célèbre slogan «Faites du couscous, pas la guerre.»

Les compétitions commencent avec le championnat d'Italie, qui a, l'année dernière, été gagné par le chef sicilien Antonio Bellanca, et on attend jusqu'au 30 septembre pour découvrir qui sera le champion du monde parmi les pays en lice qui comprennent habituellement l'Italie, le Maroc, la Tunisie, l'Algérie, le Liban, le Sénégal, l'Espagne, les Etats-Unis, la Palestine, Israël, la Côte d'Ivoire et l'Angola.

Cette localisation sicilienne n'est pas pour nous surprendre. La Sicile a été longtemps occupée par les musulmans. Les armées qui s'y établirent au X^e siècle, comprenaient des contingents arabes mais aussi de nombreuses tribus berbères venues principalement de la Tunisie. Ce sont ces populations, installées surtout dans l'est de l'île, qui introduisirent le couscous, un plat éminemment berbère.

L'aire du couscous semble avoir correspondu à l'aire de la berbérophonie ancienne, du Maghreb au Sahara. L'Arabie, l'Egypte et le Moyen Orient se sont en effet tournés vers le riz, comme plat de base, auquel les égyptiens ont très tôt, ajouté la *pasta*. L'Andalousie musulmane a, par contre, connu le couscous, introduit par ses populations berbères. Sur des sites andalous, on a notamment retrouvé certains « *alcuzcuceros* »,

fabriques de couscous, du XIII^e siècle. Le plus ancien terme qu'on retrouve au Maghreb et indiquant le couscous est : « *seksou* ». Selon les linguistes berbères, la forme archaïque de ce vocable semblerait confirmer l'origine ancienne de ce plat au Maghreb.

Les historiens et les archéologues n'ont cependant pas encore trouvé un accord pour expliquer l'origine du couscous. Certaines sépultures maghrébines, datant de 238 et de 149 avant J.C. semblent avoir contenu des vases troués à forme de késkés, mais leur fonctionnalité est incertaine. A Carthage, chez les Carthaginois ou bien chez les Romains, il n'y a aucune trace de cuisine à la vapeur. Ceci est vérifiable dans l'un de plus anciens manuels de cuisine romaine « *De re coquinaria* » datant de la fin du I^{er} siècle après J.C. Ce traité inventorie tous les plats connus des romains, sans aucune mention d'une cuisson à la vapeur. Il est d'ailleurs surprenant que les romains, qui importaient du blé dur du Maghreb, n'aient pas connu cette préparation culinaire. Peut-être était-ce une forme de mépris pour la cuisine « indigène ».

Pour d'autres historiens, le couscous pourrait avoir une origine soudanaise. Des sources anciennes rapportent en effet que l'on cuisait du pilpil et du «couscous» de mil ou de sorgho dans des paniers tressés soumis à la vapeur, de la même manière que l'on cuit aujourd'hui la semoule de blé ou d'orge dans la passoire du couscoussier. Le couscous est, au Maghreb, un plat familial, consommé chaque semaine et lors des fêtes mais il existe plus de 60 recettes pour le préparer.

En Sicile, le couscous fait sa première apparition dans les sources au XIII^e siècle et au début du XIV^e. Cette époque était alors un moment important dans le développement du commerce maritime sur les côtes de Trapani. Le fameux « couscous de poisson » n'aurait, par contre, été introduit dans la région de Trapani que lors des contacts avec l'émigration aux XIX^e et XX^e siècles vers la Tunisie et la Libye. Quelques furent, cependant, les croisements des origines, le couscous est bien devenu un plat de référence de la Sicile. Le festival de San Vito non seulement illustre la tradition mais démontre aussi la volonté locale d'en faire un instrument de communication allant bien au-delà de la Méditerranée. Les échanges culturels du XX^e siècle ont contribué à la diffusion du couscous et à le transformer en une manifestation de solidarité.

A un moment où la Méditerranée est déchirée par les tensions migratoires, il n'est pas inutile d'évoquer les forces et les initiatives qui vont dans le sens d'une intercompréhension entre des peuples différents. Le couscous en est l'une des armes et c'est à l'honneur de l'Italie d'en avoir pris l'initiative.

GRIGORI LAZAREV *



Une vue de San Vito au moment de la « Cous-Cous Fest »



Faites le couscous, pas la guerre

FORMULAIRE D'INSCRIPTION À



Nom (M. Mme Mlle) _____
 Prénom _____
 Nationalité _____
 Date de naissance _____
 Profession _____
 Téléphones _____
 Fax _____
 E-mail _____
 Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

CONJOINT _____

Nom et prénom _____

Nationalité _____

Profession _____

Quels sont vos domaines de compétence ?

Seriez-vous prêts à donner du temps à L'UNION ?

Souhaits, remarques sur les activités et le fonctionnement de L'UNION :

J'autorise le traitement des données personnelles en accord avec la loi 196/2003 et modifications successives, ainsi que l'utilisation dans Forum, sur le site de l'association www.francaisderome.com et sur tous supports de communication des photographies réalisées durant les activités organisées par L'Union me concernant et concernant les personnes m'accompagnant, et ce pour un usage non commercial.
 J'accepte de recevoir des communications de la part de partenaires institutionnels et commerciaux de L'Union et prends connaissance du fait que je peux révoquer cette autorisation à tout moment par simple demande faite à l'association.



RENOUVELEZ VOTRE ADHÉSION OU INSCRIVEZ-VOUS À L'UNION

L'inscription donne droit à l'abonnement à Forum (6 numéros par an), aux tarifs préférentiels lors des manifestations et permet de participer et de voter à l'assemblée générale.

Tarifs	Individuel	/ 30 €
	Couple	/ 50 €
	Jeune (-25 ans)	/ 20 €

MEMBRES DE SOUTIEN : COTISATION SUR BASE VOLONTAIRE

30 euro + euro = euro
 50 euro + euro = euro
 20 euro + euro = euro

Merci de remplir attentivement le bulletin d'inscription. Nous souhaitons être au plus près de vos attentes.

L'UNION - FRANÇAIS DE ROME ET DU LATIUM
 c/o Institut français - Centre Saint-Louis
 Largo Toniolo 20/22 - 00186 Roma

ROME, LE _____

SIGNATURE _____



Institut Saint Dominique
 ÉCOLE - COLLÈGE - LYCÉE



EN ROUTE VERS LE FUTUR!

ÉTABLISSEMENT PARTENAIRE AEF

CLASSES MIXTES DE LA PASSERELLE À LA TERMINALE

PLEIN TEMPS DU LUNDI AU VENDREDI 8H30-15H40

ETUDE SURVEILLÉE DE 15H30 À 17H30 DU CP À LA TERMINALE

GARDERIE DE LA CLASSE PASSERELLE À LA GRANDE SECTION DE 15H30 À 17H30

PRÉPARATION AU BREVET DES COLLÈGES ET AU BACCALURÉAT (L/ES/S)

PRÉPARATION AUX EXAMENS D'ÉTAT ITALIENS
 - TERZA MEDIA
 - ESABAC

PRÉPARATION À IELTS



PRÉPARATION AUX EXAMENS DE CAMBRIDGE

SECTION EUROPÉENNE

RAMASSAGE SCOLAIRE ROME CENTRE / ROME SUD

INTERNAT FILLES ET GARÇONS

CANTINE SELF SERVICE RESTAURATION FAITE SUR PLACE

PARC AVEC PINÈDE, AIRE DE JEUX, TERRAINS DE SPORT

ACTIVITÉS EXTRASCOLAIRES (SPORTIVES ET ARTISTIQUES)

PARCOURS SPIRITUEL ACCOMPAGNÉ

SITE SÉCURISÉ

SIMPLICITÉ - VÉRITÉ - EXCELLENCE

VIA IGINO LEGA, 5 - 00189 ROMA - TEL. + 39 06 303 10 817
 INFO@INSTITUTSAINTDOMINIQUE.IT - WWW.INSTITUTSAINTDOMINIQUE.IT



Lycée Chateaubriand Rome



LYCÉE CHATEAUBRIAND

ÉTABLISSEMENT FRANÇAIS

• DE LA MATERNELLE À LA TERMINALE •

- **ENSEIGNEMENT DES LANGUES** Italien langue maternelle
 + Français langue maternelle
 + Anglais (dès 5 ans)
 + Allemand / Espagnol (dès 13 ans)
 + Mandarin / Arabe (option)
- **OPTIONS** Latin, Grec
 Histoire des arts (dès la 6ème)
 Arts plastiques
- **EXAMENS** Diplôme national du Brevet
 Baccalauréat Littéraire / Économique et Social / Scientifique
 Double diplôme section ESABAC (Esame di Stato + Baccalauréat)
 Section européenne en anglais

• **ACTIVITÉS PÉRISCOLAIRES** plus d'une trentaine d'activités (artistiques, culturelles, sportives...)

• **RESTAURATION** sur chaque site de la maternelle à la terminale

• **TRANSPORTS SCOLAIRES** pour le primaire et le collège

• **LE LYCÉE CHATEAUBRIAND** valorise de la maternelle à la Terminale :
 - un comportement **citoyen**
 - une formation au **développement durable**
 - un **engagement de solidarité** des élèves

STANDARD
 06 4416041
www.lycee-chateaubriand.eu

ADRESSE
 de la maternelle à la 4ème / Via di Villa Ruffo, 31 - 00196 Rome
 de la 3ème à la terminale / Via di Villa Patrizi, 9 - 00161 Rome

PETITES ANNONCES

• Les annonces publiées n'engagent pas la responsabilité de Forum •

SANTÉ

LISTE DES MÉDECINS, CHIRURGIENS DENTISTES ET PARA MÉDICAUX

MÉDECINS

GÉNÉRALISTE - Docteur Philippe MOLLE, Diplômé de l'Université Cattolica de Rome, Spécialiste en chirurgie pédiatrique et gastroentérologie. Consultation: Studio Ostiense - Via ostiense 38 G (métro Piramide). Tel: 06 574 11 93 - 06 575 4710. Urgences maisons : 333 2726 261.

CHIRURGIEN ORTHOPÉDIQUE - Docteur Jean VEROLA
Aventino Medical Group, Via S. Alberto Magno 5 - ROMA 00153
email : info@aventinomedicalgroup.com
Tél. 065780738 - 0657288349 / Cell. 333 9298995
Email verola@discopatie.it

* Ancien Interne et Chef de clinique des hôpitaux de Marseille.
Membre de la Société Française d'Orthopédie et Traumatologie
* Spécialiste de la Traumatologie et du Sport. Chirurgie de l'arthrose. (Hanche, Genou), Chirurgie Arthroscopique articulaire, Chirurgie endoscopique Vertébrale (Hernie Discale), Chirurgie de la main et du pied.

GYNÉCOLOGIE - OBSTÉTRIQUE - STÉRILITÉ - ÉCHOGRAPHIE - Docteur Nico NAUMANN, diplômé des Universités de Cologne (Allemagne), Pavie (Italie), London Gynecology and Fertility Center.
Aventino Medical Group - Via Sant'Alberto Magno, 5 - 00153 Rome
Tel 065780738

Clinica Villa Margherita - Via di Villa Massimo 48 - 00161 Rome
Tel: 0039 06 86275591 - Web: doctornaumann.info
Cell : 0039 335 5410843

OPHTALMOLOGISTE - Docteur Bruno LUMBROSO, Membre de la Société Française d'Ophthalmologie.
Via Brofferio,7 (Piazza Mazzini) - 06 37518008.

OTO-RHINO - LARYNGOLOGIE - Docteur Henrik THIELEN, Diplômé des Universités d' Aix la Chapelle, Zurich, Chicago.
Maladies du nez, de la gorge et des oreilles, Chirurgie O.R.L. et Esthétique, Laser, Médecine naturelle. Site : www.thielendoctor.com
Via Francesco Siacci, 2C 00197 Rome - 06 80691213.

PSYCHIATRIE - PSYCHOTHÉRAPIE - Docteur Giuseppe VERARDI, Diplômé de l'Université de Nantes.
Via Cola di Rienzo,162 (metro Lepanto) 00192 Rome - 06 6873911.
338 7252726.

PSYCHOTHÉRAPIE - Docteur Corinne PERISSÉ, diplômée de l'Université La Sapienza de Rome.
Aventino Medical Group, Via S. Alberto Magno 5, 00153 Rome
Tel: 06 5780738 / 0657288349. Cell: 349 5049960
Email: corinne.perisse@hotmail.it

CABINET D'OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE

Docteur Francesca yoshie RUSSO, chirurgien ORL
Ancien interne et Chef de clinique des hôpitaux de Paris (Hôpital Pitié Salpêtrière)
- Membre de la Société Française d'ORL
- Maladies de l'oreille, du nez et de la gorge. Chirurgie de l'oreille, des sinus, et glandes salivaires.

Docteur Daniele DE SETA, chirurgien ORL
Ancien Chef de clinique des hôpitaux de Paris (Hôpital Pitié Salpêtrière)
- Doctorat Université Pierre et Marie Curie Paris 6
- Maladies de l'oreille, du nez et de la gorge. Chirurgie de l'oreille et de la surdité.

Cabinet associé
Via Castelfidardo, 34 - 00183 Rome
Tel : 335.5751609
Frusso.ort@gmail.com

Cabinet San Saba Medica
Via Della piramide Cestia 1 - 00153 Rome
Tel : 335.5751609
Frusso.ort@gmail.com

CABINETS MÉDICAUX POLYSPÉCIALISTES

AVENTINO MEDICAL GROUP, Via Sant'Alberto Magno, 5 - 00153 Rome - 06 5780738 - 06 57288349. Secrétaires parlant Français.
Médecine Interne, Chirurgie Générale et Orthopédique, Dermatologie, Endocrinologie, Gastro - Entérologie, Gynécologie - Obstétrique, Neurologie, Ophtalmologie, O.R.L. Pédiatrie, Psychiatrie, Psychothérapie, (voir liste des médecins plus haut).

CABINETS DENTAIRES

CABINET DENTAIRE ASSOCIÉ PARIOLI

- **Dr Tonino BIANCHI** - Diplômé de l'Institut de Stomatologie et Chirurgie Maxillo-faciale de l'Université PARIS VI Pierre et Marie Curie - Chirurgie, Implantologie, Prothèse.
- **Dr Leila BIANCHI** - Docteur en Chirurgie Dentaire, Spécialiste en Orthodontie Enfants et Adultes (Traditionnelle et Invisalign) et Pédodontie.
- **Dr Julien ORFEI** - Docteur en Chirurgie Dentaire, Spécialiste en Endodontie, Parodontologie et Dentisterie Esthétique.
Reçoivent sur Rendez-vous. Cabinet: Via Panama, 87 - 00198 (Parioli-Salaria-Trieste) - 06 85 48 720 - Urgences: 338 12 20 801

FRENCH DENTAL CLINIC

Docteur Benoît BRUNET, diplômé de la Faculté de Médecine de Toulouse III. Soins conservateurs et esthétiques, Orthodontie, Chirurgie Parodontale et Implantaire. Viale Aventino,102 (FAO) - 06 57250625 - 339 5797543. - dr.b.brunet@gmail.com

PROFESSIONS PARAMÉDICALES

- Dr **Matthias CHABOUD**, **OSTÉOPATHE** D.O. auprès du C.E.R.D.O (ROME) et du Centre ATMAN (FRANCE). Thérapies vertébrale, viscérale et crânienne, adultes et enfants.
Cabinet : Via Pasquale Stanislao Mancini n.2 - Piano I, 00196 Roma.
Cell : 339 844 67 53 - Fix : 06 686 12 90 - matthiaschaboud@hotmail.com

Bénédicte DE CHAMBURE - Attachée Hôpital Pitié-Salpêtrière
OSTÉOPATHIE diplômée école franco-anglaise - Bébés - adultes
Expérience à Rolland Garros-en maternité
Cabinet : Piazza dell'Enciclopedia Italiana , 50
Près de Largo Argentina à Rome
Prise rdv : benedictedechambure@hotmail.com
(+33) 603922142
(+39) 3469808552 (lors des présences à Rome uniquement)

RELATION D'AIDE - COUNSELING PSYCHOLOGIQUE

Anouchka LAZAREV. Ecole normale supérieure Ulm-Sèvres, Agrégation, Sciences-Po (Paris), Master européen en Counseling (Rome), formée en Gestalt-thérapie et psychologie humaniste intégrée. Soutien en cas de stress, anxiété, maladie, changements de vie, difficultés familiales, problèmes relationnels. Reçoit en français et en italien, Via Valadier 36, 00193 Rome (Cola di Rienzo).
Tél. 06 32 36 925, port. 328 832 13 06.

DIVERS

LIBRAIRIE GREMERE, avec secteur français, et petite Maison d'édition franco-italienne Gremese, recherchent **TRADUCTEURS / CORRECTEURS** de l'Italien et de l'anglais vers le français et organisent également des stages gratuits au sein de la rédaction. Les personnes intéressées peuvent adresser leur C.V. à la librairie (via Belsiana 22 - 00165 Rome), par mail à gremese@gremese.com ou par fax au numéro suivant : 06 65 74 05 09.

Publiez vous-aussi une petite annonce pour 3 ou 6 numéros
Pour toute information, veuillez nous contacter via email sur

secretariat@francaisderome.com

PARTICIPEZ-VOUS AUSSI AU NUMÉRO 500 DE FORUM ET À LA CONSERVATION DE TOUS LES NUMÉROS !

Nous lançons la NUMÉRISATION ET LA RELIURE DE CHAQUE REVUE, et pour cela, nous avons besoin de l'aide de chacun.

Concernant la reliure, un gros travail avait déjà été fait par le passé, et il ne reste qu'une dizaine d'années à relier.

Ce travail a bien sûr un coût, et toutes les contributions sont les bienvenues. À titre indicatif, les tarifs que nous avons négociés sont les suivants :

- Numérisation d'un numéro de Forum : 15€
- Numérisation d'une année de Forum : 150€
- Reliure d'une année de Forum (depuis 2007) : 100€

Aidez-vous à conserver la revue, véritable témoin et reflet de la communauté française de Rome.

Nous vous remercions d'avance.



VIA L. SANTINI
- 22-23 -
Trastevere
00153 ROMA
TEL 06.64562880



*Passione, fantasia e gusto italiano
si fondono con la tecnica,
il rigore e l'originalità francese.
A Roma nasce Le Levain,
la semplicità del buono che diventa
arte ed emozione.*

LABORATORIO
ARTIGIANALE

Boulangerie
PASTICCERIA

Gastronomia
MACARON



Pour vos déménagements, à Rome, en Italie ou à l'étranger
Contactez **1877 STEIN** en toute sécurité!!!



1877
STEIN s.r.l.
casa di spedizioni

EXPEDITIONS TRANSPORTS & DEMENAGEMENTS STOCKAGE ARCHIVES DISTRIBUTION & LOGISTIQUE

Ilaria Ceccarelli

 ilaria.ceccarelli@1877.eu

 +39 / 06-40.73.522



1877 Stein S.r.l. – *vostra partneria deménageur*

Via di Rebibbia, 119/121 - 00156 Rome – Italy - ph. +39 / 064073522 - fx. +39 / 064072521

CCIAA / C.F. / P.IVA 07917081007 – ALBO TR. C/T RMT 5822684/M – ALBO SPEDIZ. RM 638 – CAP.SOC. €100.000,00 i.v.

Conviction à partager

Et si la préparation d'un avenir énergétique durable
était aussi liée à la découverte de nouvelles ressources pétrolières ?



Les ressources pétrolières sont encore importantes, mais pour satisfaire une demande croissante et construire l'avenir, Total continue à faire des découvertes significatives, poursuit en permanence ses efforts pour accroître les réserves des champs de pétrole en production et innove pour mobiliser et exploiter de nouvelles ressources d'énergies fossiles. Mais parce que le pétrole est précieux, il sera nécessaire de concentrer principalement son usage là où il est le plus difficile à substituer : les transports et la pétrochimie. www.total.com

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

Notre énergie est votre énergie



TOTAL

◆ 2018 AVEC L'UNION ◆

